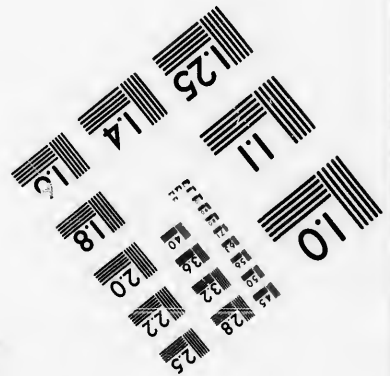
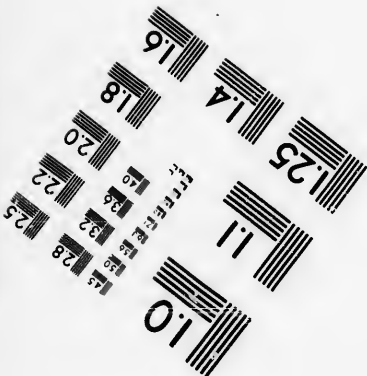
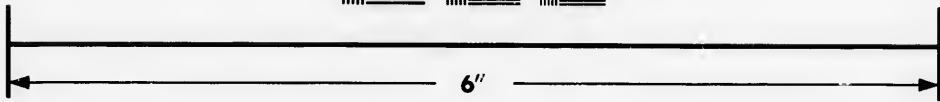
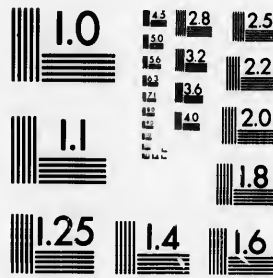


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Quelques pages sont coupées. | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

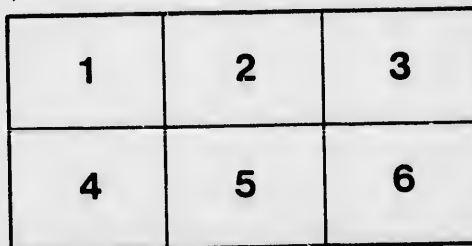
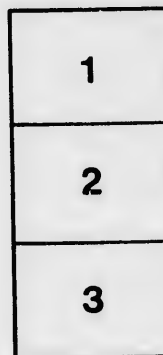
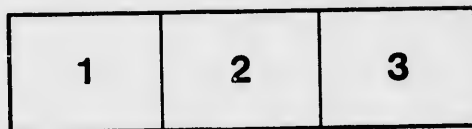
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par la première page et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par la seconde page, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

102 *7.11.64*



N I
A
SAI
X
DE
Ap
Che
3

NEUVAIN E

A L'HONNEUR

DE 35477

SAINT FRANCOIS

XAVIER,

DE LA COMPAGNIE

de JESUS,

Apôtre des Indes & du Japon.



A MONTREAL,
Chez FLEURY MESPLET, Imprimeur &
Libraire, près le Marché. 1778.

P R I E R E S

Qu'on chante tous les jours au Salut pendant la Neuvaine de Saint François Xavier.

Elle commence chaque année le quatour de Mars, & finit le douze, dans l'Eglise des Jésuites.

L'Antienne & l'Oraison du Saint Sacrement.

L'Antienne & l'Oraison de la Sainte Vierge.

Les Litanies de St. Xavier, & la Prière pour le Roi.



I

L

DE

L

nous

nuelle

JESUS

au N

dema

faires

plore

de le

veur

que n

les S

Frang



I N S T R U C T I O N

S U R

L A N E U V A I N E

D E S A I N T F R A N C O I S

X A V I E R .

LES besoins spirituels & temporels qui nous pressent continuellement, nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique N. Seigneur JESUS-CHRIST soit l'unique Médiateur, au Nom duquel nous devons espérer & demander les graces qui nous sont nécessaires ; il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, & de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or comme entre les Saints que l'Eglise honore, Saint François Xavier est un de ceux en qui les

Fideles ont aujourd'hui une confiance particuliere, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, & obtenir par son intercession les graces, soit spirituelles, soit temporelles dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, & qui est autorisée par l'Eglise, & consacrée par l'usage commun des Fideles, est la *Neuvaine* c'est-à-dire certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du Saint. Une autre pratique aussi fort usitée, est la dévotion des dix Vendredis. On communie ces dix Vendredis de suite, & l'on fait chacun de ces jours ce qui est marqué pour chaque jour de la neuvaine. Ce dizain est une espece de commémoration des dix années que le Saint a si heureusement employées aux Indes, à procurer la gloire de Dieu & le salut des ames.

La guérison miraculeuse du P. Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Pere ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le tems qu'il travailloit à la décoration

d'une
mort.
Oncti
mont
& lui
il lui
voeu
fanté
Mess
rendr
cour
quis
illust
vu à
ment
mira
lippe
voul
pre b
prim
s'en
C
com
Xavi
s'em
qui i
de su

d'une Eglise, n'attendoit plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, Saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il vouloit guérir, & lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourroit martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la Messe, & partit bien-tôt après pour se rendre à la Mission du Japon, où il fut couronné du martyre. Il étoit fils du Marquis de Saint-Marzan, d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avoit vu à l'extrémité; on le vit soudainement guéri; tout Naples en fut saisi d'admiration. Le Pape Urbain VIII. Philippe IV. Roi d'Espagne, & la Reine voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Pere. L'Histoire fut imprimée à Naples & à Rome, & le bruit s'en répandit par-tout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que Saint François Xavier déclara au Pere Mastrilli qu'il s'emploieroit auprès de Dieu, pour ceux qui imploreroient son assistance neuf jours de suite. Peu de tems après le P. Mas-

trilli ayant porté une personne for affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, & furent pareillement exaucées.

Cette sainte pratique passa bien-tôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, & jusques dans le nouveau Monde. On s'en sert pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables; dans des couches difficiles & dangereuses; dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des tentations fâcheuses, &c. On y a eu recours pour réussir dans les entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connoître sa vocation, pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique & générale se fait solennellement au mois de Mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, & finit le douze du même mois: On peut néanmoins la faire en son particulier, en tout autre tems. Mais il importe extrêmement de sçavoir de quelle

manie
tion.

I.
voule
vous
fession
doule
propo
vous
n'y a
confe
que
lors,
lité,
résigr
l'inte
dès c
prép

II.
& le
pouv
voirs

II.
saint
dire
rer
a fai

maniere il faut s'acquiter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grace par une bonne confession, ou du moins par une parfaite douleur de tous vos péchés. Il seroit à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, & de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grace que vous attendez. Demandez-la dès-lors, cette grace, avec une grande humilité, avec une grande foi, une grande résignation & une grande confiance en l'intercession de S. François Xavier. Lisez dès ce jour, & méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communiez le premier jour & le dernier de la Neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; & s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des graces qu'il a faites à S. François Xavier, & d'ob-

tenir la grace que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise ou au logis la considération propre du jour ; & si vous avez le loisir , vous la méditez quelque espace de tems. Conservez-en quelque bonne pensée , qui vous occupe pendant la journée , & qui vous aide à la passer saintement , afin d'être toujours prêt à recevoir la grace que vous demandez. Vous ne sçavez en quel tems Dieu a déterminé de vous l'accorder : veillez continuellement sur vous-même & priez.

V. Vous récitez des prieres & les Litanies du Saint , ou si vous ne pouvez les lire , vous direz dix fois le *Pater* & l'*Ave*, & dix fois le *Gloria Patri* ; en vous recommandant à Dieu , à la Ste Vierge & à S. François Xavier & en exposant vos besoins avec une humble simplicité , par les paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. Noubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu , & au crédit de son Serviteur , doit être l'ame de votre priere : que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif , & qu'il faut toujours prier

avec
princ
relle

V
de l
solen
la P
si vo
deva
avez
laqu

V
l'aur
rité ;
la pr
afflig

V
tems
prat
pou
rités
de q
ses ,
faire
aurie
mém
régl

avec soumission à la volonté de Dieu , principalement si c'est une grace temporelle que vous demandez.

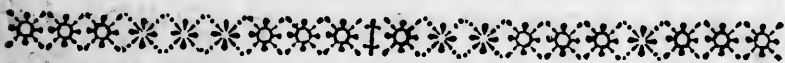
VI. Assistez à quelqu'un des Offices de la Neuvaine , quand elle se fait solennellement , comme à la Messe , à la Prédication , à la Bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'Autel de S. François Xavier , ayez au moins une de ses Images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prieres de l'aumône & de quelques œuvres de charité ; comme seroit de visiter l'Hôpital , la prison , quelque malade , une personne affligée , &c.

VIII. Prenez , sur-tout pendant ce tems de dévotion un esprit de pénitence ; pratiquez-en quelques actes , si vous ne pouvez jeûner , ni faire de rudes austérités , vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises , vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir ; être attentif sur vous-même , pour réprimer votre vivacité ; régler votre humeur , retenir votre langue ,

modérer votre curiosité, vaincre vos répugnances, éviter les occasions d'offenser Dieu, lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis long-tems, & remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine, puisque les prieres les plus efficaces auprès de Dieu, sont moins les paroles qui le louent, que les œuvres qu'il commande.



C O N S I D E R A T I O N

Pour la veille de la Neuvaine, ou pour le premier jour des dix Vendredis.

Motif de confiance en Saint François Xavier.

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué Saint François Xavier, & les graces particulieres obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les Nations. On a eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit

tempo
cours
effets

Le
quelq
secou
vous
cessio
les di
vant
fianc
comp
d'un
cher
mités
pour
roit-i
vous
ment
bien
qu'il
de D
Co
fit à
1744
bout
serve

vos ré-
offenser
se qu'il
long-
plus de
princi-
e, puis-
près de
qui le
mande.



O N

ou pour
edis.

Xavier.

miracles
tes les
eux qui
, & les
son in-
aint la
es Na-
toutes
, soit.

temporels. De tous ceux qui y on eu re-
cours il y en a peu qui n'aient ressenti les
effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le desir & l'esperance obtenis ault
quelques graces, vous font implore le
secours du S. Apôtre; mais ne devez-
vous pas attendre de sa puissante inter-
cession, si vous vous adressez à lui avec
les dispositions qu'on a marquées ci-de-
vant & sur-tout avec une grande con-
fiance! Pourriez-vous ne pas sûrement
compter sur la bonté d'un Saint qui brûla
d'un zèle si ardent pour les ames, qui alla
chercher les Barbares jusqu'aux extré-
mités de la terre & qui se fit tout à tous,
pour faire du bien à tous? Vous refuse-
roit-il? Vous fueroit-il dans le tems que
vous recourez à lui avec tant d'empresse-
ment? Il faudroit, ou que sa charité eût
bien changé de nature dans le Ciel, ou
qu'il y eût bien perdu de son crédit auprès
de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On
fit à Goa l'ouverture de son Tombeau en
1744. & l'on vit avec admiration, qu'au
bout de deux siècles, son corps se con-
serve encore sans corruption, quoiqu'il

ait été enterré deux fois & assez long-tems dans la chaux vive. Outre les 24. morts ressuscités & quatre-vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa Canonisation, il s'est encore trouvé, & juridiquement prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, & la grande partie depuis peu de tems.

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé de sa connoissance, 800. miracles dans son seul Diocèse. Les habitans de Potamo en Calabre, ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une Relation fidelle des prodiges sans nombre que depuis 1715. le Saint ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la basse Stirie. Enfin les graces singulieres qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoît XIV à déclarer par un Bref du 24 Février 1747. cet Apôtre, Protecteur principal de toute l'Inde orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance ?

I.
moins
pour
faisan

II.
grand
Il est
dre d

II.
prier
assez
de ré

D
tene
vos S
honc
votr
Xav
prot

R E F L E X I O N S.

I. S. François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bien-faisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le S. Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avoit auprès de Dieu. Il est à la source des graces, puis-je craindre de n'être pas exaucé ?

III. Si je dois craindre, c'est de ne prier pas avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur & de résignation ; dispositions nécessaires.

Voyez l'instruction précédente.

P R I E R E.

Dieu Tout-Puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, & qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints : accordez-moi la grace qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre Bienheureux Serviteur, François Xavier, je ressente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.





C O N S I D E R A T I O N

Sur la vie & les vertus de S. François
Xavier.

Pour chaque jour de la Neuvaine.

P R E M I E R J O U R .

Sa conversion & son parfait détachement.

XAVIER entièrement livré à l'amour de lui-même, & aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeoit qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avoit apprises, & qu'il enseignoit avec succès à Paris, lorsqu'Ignace de Loyola, qui jettoit en ce tems-là les fondemens de sa Compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce S. Homme l'entreprit; le presse de travailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre Seigneur *Que sert à l'homme de gagner tout l'Univers, s'il vien à perdre son ame ?* & avec le secours de la grace, il l'enleva au monde, & lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu, & changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un Bénéfice considérable à Pampelune, & il le refuse. On lui propose de faire par esprit de dévotion le voyage de la Terre Sainte, & il s'y engage par un vœu exprès. Il avoit été vain, fier, délicat, avide de louanges. Il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'Hôpital des Incurables, s'occupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies, & à leur rendre les services les plus abjects; & afin de vaincre entièrement son amour propre & sa délicatesse naturelle, qui lui donnoit du dégoût pour une si humiliante occupation, il attache ses yeux & sa bouche sur l'ulcère d'un malade, & malgré les répugnances qui lui faisoient bondir le cœur, il en suça le pus. Enfin, pour empêcher que la vue de ses parens ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe en quittant l'Europe pour aller aux Indes, assez près

du Chateau de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelques pas pour voir sa famille, & dire un dernier adieu à sa mere qui vivoit encore. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

R E F L E X I O N S.

I. Suis-je bien à Dieu? N'ai-je pas autant & plus de raisons que Xavier, de songer sérieusement à ma conversion, & de détacher mon cœur de la terre?

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu? Moi-même? Il faut me vaincre. Le démon? Il faut lui résister. Le monde? Il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation & se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs dans la vue de plaire à Dieu, que je puis & que je dois me sanctifier aussi.

P R I E R E.

C'Est à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur, vous seul pouvez le détacher de la terre! Rompez, Dieu Tout Puissant, les liens qui

qui P
moi P
jure p
viteu



POU

D

Pou

T
D

proster
avec le
profon

infinie

umble

ous m

emanc

Je sç

ndigne

ue j'ai

qui l'y retiennent encore, & convertissez-moi parfaitement à vous, je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur S. François Xavier.



P R I E R E S
POUR TOUS LES JOURS
DE LA NEUVAINÉ,

O U

Pour chacun des dix Vendredis.

Priere à Dieu

TRÈS-Ste & très-adorable Trinité, Dieu seul en trois personnes, je me prosterne ici devant vous. Je vous adore avec les sentimens de la soumission la plus profonde; & plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grace que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sçais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bien-faits, mais la douleur que j'ai de mes péchés, & la résolution

où je suis de ne plus vous offenser , me font espérer que vous ne me rejeterez pas de devant vous. Daignez donc ! ô Pere des miséricordes , Pere infiniment bon , daignez écouter ma priere ; voyez mes besoins , & soyez-en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure par le sang que J. C. mon Sauveur votre aimable Fils a répandu pour moi , par l'immaculée Conception de Marie sa glorieuse Mere , toujours Vierge , & par les mérites de saint François Xavier , que j'invoque particulièrement dans cette Neuvaine.

Agréez , ô mon Dieu , la confiance que j'ai en votre serviteur ; & faites que son intercession , qui a été si salutaire à tant d'autres , me devienne aussi favorable. Ainsi soit-il.



BI
F
humb
votre p
servir
miséri
zélé p
table à
vous o
marqu
vous a
ayez l
yez po
obtene
par la
neur.
Vou
trémit
des ba
voici ,
qui vie
bénit l
dont il

* * * * *

O R A I S O N

A Saint François Xavier.

Bienheureux Apôtre de J. C. saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, & vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Pere des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des ames, & si charitable à les assister dans tous les besoins; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint, ayez la même charité pour moi; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu; obtenez-moi la grace que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde, pour faire du bien à des barbares & à des ennemis de la Foi; voici, ô mon Pere, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore; qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a comblé; qui vous en-
P

pour son Protecteur, & qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez vous moins sensible à ses besoins? seriez vous moins bon & moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors ;

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance & de cette bonté : n'y auroit-il que moi qui ne ressentirois pas les doux effets de votre bienfaisante charité? Non, mon aimable Protecteur, vous ne me refuserez pas ; la confiance que j'ai en vous est trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma priere, que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grace que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de J. C. & par l'Immaculée Conception de la sainte Vierge. Comme l'un & l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, & que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recoureroient à vous en les invoquant ; je les invoque, ô bienheureux Apôtre, & j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.



JESU
de
jusqu'à
quoi. D
nom qu
v. S
R. J

NO
d
aquelle
re les
supplice
egne a
les. A

VO
M
out l'U
é le So
ui nou
onfond
ernelle

Antienne de la Passion.

JESUS-CHRIST s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort & jusqu'à la mort de la Croix. C'est pour-quoi Dieu l'a élevé, & lui a donné un nom qui passe tous les autres noms.

v. Seigneur ayez pitié de nous.

R. JESUS-CHRIST, exaucez-nous.

O R A I S O N.

Nous vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle J. C. a bien voulu se livrer entre les mains des impies, & endurer le supplice de la Croix, lui qui vit & qui regne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception.

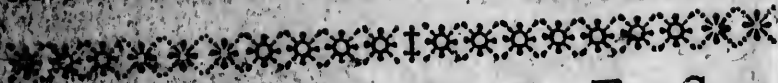
Votre Conception, ô sainte Vierge Mere de Dieu, a annoncé la joie à tout l'Univers. Car c'est de vous qu'est né le Soleil de Justice J. C. notre Dieu, qui nous délivrant de la malédiction, & confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

v. Célébrons avec joie la Conception
de la glorieuse Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercede pour nous
auprès de son Fils.

O R A I S O N.

Accordez-nous, Seigneur, le don
céleste de votre grace; afin que
comme l'enfement de la bienheureuse
Vierge a été pour nous le commencement
du salut, la mémoire de sa Conception
nous soit aussi un accroissement de repos
& de paix; nous vous en prions par notre
Seigneur Jesus-Christ, qui vit & regne
avec vous & le Saint-Esprit dans l'éter-
nité des siècles. Ainsi soit-il.

L I T A N I E S
DE S. FRANCOIS XAVIER.

Seigneur, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, écoutez-nous.
JESUS-CHRIST, exaucez-nous.

Pere
mon
nité
Sainte
nou
Sainte
ges
Saint
teur
Saint
cru
Saint
teur
Saint
dén
Saint
paix
Saint
pou
Saint
For
Saint
l'Id
Saint
pau
Saint
tété

Pere Céleste, Fils Redempteur du monde, Esprit-Saint, Très-sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous. Sainte Marie Mere de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie la plus parfaite des Vierges, priez.

Saint François Xavier très-ardent zéléteur de la gloire de Dieu, priez.

Saint François Xavier très-dévoit à Jesus crucifié, priez.

Saint François Xavier très-fidèle consolateur des affligés, priez pour nous.

Saint François Xavier vainqueur des démons, priez.

Saint François Xavier évangeliste de la paix, priez.

Saint François Xavier puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez.

Saint François Xavier propagateur de la Foi, priez.

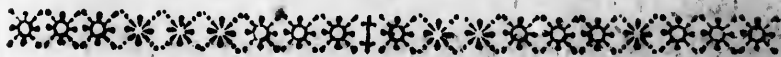
Saint François Xavier destructeur de l'Idolâtrie, priez.

Saint François Xavier observant de la pauvreté, priez.

Saint François Xavier amateur de la chasteté, priez.

O R A I S O N.

Seigneur, qui avez voulu mettre les
Peuples des Indes au nombre des en-
fants de votre Eglise, par la prédication
& les miracles de S. François Xavier,
foyez-nous propice, & nous accordez la
grace d'imiter parfaitement les vertus de
celui dont nous invoquons les mérites
par Notre-Seigneur J. C. Ainsi soit-il.



L I T A N I Æ

S. FRANCISCI XAVERII

*Indiarum Apostoli.***K**Yrie eleison. Christe eleison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de Cœlis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere
nobis.

Spiritus Sancte Deus, miserere

Sancta Trinitas unus Deus miserere
nobis.

Sancta Maria Dei Genitrix, ora pro nobis.

Sancta Maria Virgo Virginum , ora pro nobis.

Sancte Francisce Xaveri , ora.

Sancte Francisce zelo ardentissime , ora.

Sancte Francisce laborantium consolator ora.

Sancte Francisce triumphator dæmoniorum , ora.

Sancte Francisce pacis Evangelista , ora.

Sancte Francisce fuscitator mortuorum , ora.

Sancte Francisce fidei propagator , ora:

Sancte Francisce expugnator infidelium , ora.

Sancte Francisce paupertatis observantissime , ora.

Sancte Francisce castitatis amator , ora.

Sancte Francisce exemplar obedientiæ , ora.

Sancte Francisce virtutibus ornatissime , ora.

Sancte francisce vitâ & moribus Angele , ora

Sancte francisce Orientalium Patriarcha , ora.

Sancte francisce gratiâ & spiritu Propheta , ora.

Sanct
Sanct
Sanct
Sanct
go
Sanct
ni
Agnu
pa
Agnu
au
Agnu
mi
Chri
Chri
v.
R.
D
Eccle
prop
ramu
em
Per

Sancte francisce Indiarum Apostole, ora.

Sancte francisce desiderio Martyr, ora.

Sancte francisce opere Confessor, ora.

Sancte francisce corpore & spiritu, vir-

go, ora.

Sancte francisce Sanctorum imitator om-

nium, ora.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
parce nobis, Domine.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, ex-
audi nos, Domine.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
miserere nobis, Domine.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

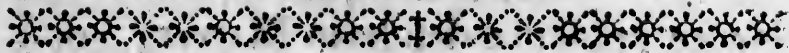
v. Ora pro nobis Sancte francisce
Xaveri.

r. Ut digni efficiamur promissionibus
Christi.

Oremus.

DEUS qui Indiarum gentes Beati
Francisci prædicatione & miraculis
Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede
propitius; ut cujus gloriosa merita vene-
ramur, virtutum quoque imitemur ex-
empla.

Per Dominum, &c.



O R A I S O N .

Que saint François Xavier composa en Latin, & qu'il disoit tous les jours, pour demander à Dieu la conversion des Infidèles.

ATerne rerum omnium effector Deus, memento abs te animas infidelium procreatas, easque ad imaginem & similitudinem tuam conditas. Ecce, Domine, in opprobrium tuum, his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subisse necem. Noli, quaeso, Domine, contra permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur. Sed precibus sanctorum, & Ecclesiae sanctissime filii tui sponsae placatus recorde misericordiae tuae, & oblitus idololatriae & infidelitatis eorum effice, ut ipsi quoque agnoscant aliquando, quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita & resurrectio nostra, per quem salvati & liberati sumus cui sit gloria per infinita secula seculorum. Amen.



La

O

des I
& qu
sont c
s'en
Souv
souffe
cruel
qu'il
vous
très-f
votre
leur
recon
Seign
mond
notre
été dé
gloire

La même Oraison traduite en notre Langue.

O Dieu Eternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les ames des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains, & que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voila, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre Nom. Souvenez-vous que J. C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des Idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prieres de l'Eglise sa très-sainte Epouse, & souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur leur infidélité, & faites en sorte qu'ils reconnoissent enfin pour leur Dieu Notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, & qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, & à qui soit la gloire durant les siècles des siècles.





CONSIDERATION

Pour le second jour de la Neuvaine.

Sa mortification & son amour pour les souffrances.

ON ne peut-êre à J. C. dit saint Paul, si l'on ne crucifie sa chair, & ses desirs dérégles; c'est-à-dire si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit d'abord saint François Xavier, ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnoit sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, & se tourmentoit par des austérités étonnantes qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace; mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avoit eu de paroître avec plus de grace & d'agilité dans ses exercices, que ceux de son âge, il se ferra les bras & les cuisses avec des petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir; il falloit une espee de miracles pour le sauver.

D
 appu
 ce q
 faire
 niten
 Hôp
 aux
 com
 ritz
 peu,
 que
 pût v
 ment
 amér
 faiso
 trava
 ses vo
 où le
 march
 son la
 heure
 bane
 dages
 ples p
 les Bo
 sembl
 peupl

Destiné à prêcher JESUS crucifié, il appuyoit efficacement par ses exemples ce qu'il enseignoit de la nécessité de se faire violence à soi-même & de faire pénitence. En Europe, il logea dans les Hôpitaux, & vécut toujours d'aumônes; aux Indes, ses repas ordinaires étoient comme ceux des pauvres du pays, du riz & de l'eau, encore mangeoit-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'étoit une espece de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair & de poisson; des racines amères & des légumes cuites à l'eau, faisoient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il faisoit à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très-rudes; & il marchoit souvent pieds nus dans la saison la plus rigoureuse. Il dormoit trois heures au-plus, tantôt à terre sous la cabane d'un Pêcheur, tantôt sur les cordages d'un Navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisoient semblant d'exercer pour en imposer au peuples, il les pratiquoit à la lettre, tant

le desir de souffrir pour Jesus-Christ & pour l'édification du prochain, lui inspiroit l'amour de la Croix, & la lui faisoit embrasser de bon cœur.

R E F L E X I O N S.

I. J'ai péché; je puis encore pécher : puissans motifs pour m'engager à la pénitence & à mortifier un corps qui peut perdre mon ame.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort; Elle est terrible en Purgatoire, éternelle & désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celles du Sauveur & les porterai pour son amour.

P R I E R E.

JE suis criminel, ô mon Dieu & sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence & à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état je les unis aux souffrances de mon Sauveur, & vous les offre
avec

avec

Les
ou pou

C C

Son am

La

en ét

voyoi

cache

flamm

dant

ô mon

Rien

offens

son fa

tion

qui l

Japon

plus,

Son

affecti

avec celles de saint François Xavier.

*Les prières pour tous les jours de la Neuvaine
ou pour chacun des dix Vendredis , pag. 17.*



C O N S I D E R A T I O N

pour le troisième jour.

Son amour pour Dieu & son zèle pour sa gloire.

L'Amour de Dieu s'étoit tellement allumé dans le cœur de Xavier, qu'il en étoit tout embrasé. Souvent on lui voyoit le visage tout en feu. Il ne pouvoit cacher ni retenir les transports de sa flamme; on lui entendoit dire même pendant le sommeil. *O très-Sainte Trinité ? ô mon JESUS ! ô JESUS ; l'amour de mon cœur !* Rien ne l'affligeoit tant que de voir Dieu offensé. Il brûloit du désir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines & des travaux qui l'attendoient dans les Indes & au Japon : *Encore plus , s'écrioit-il , encore plus , Seigneur ;* il ne pouvoit s'en rassasier.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit & qu'il exé-

cuta, en montre bien mieux la force. Nommé à la Mission des Indes, il quitta l'Italie & le Portugal, où il travailloit avec un succès prodigieux, traversa le grand Ocean, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie; pénétra dans plusieurs Régions, jusqu'alors inconnues; fit plus de chemin qu'il n'en faudroit pour faire trois fois le tour du monde; prêcha l'Évangile dans toutes les Isles du Japon; renversa plus de quarante mille Idoles; baptisa de sa propre main plus de douze cens mille Idolâtres, & fit adorer Dieu dans près de trois cens Royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles & faisant tout céder à la force de son zèle. Quel zèle! quel amour! Cependant, comme s'il n'avoit rien fait, il se propose sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion pour réduire les Hérétiques, & rétablir les mœurs en Europe; enfin, d'aller en Afrique; & repasser de là en Asie, pour y chercher & conquérir

de no
le zél

I.

parer
pour l
mens

II.

en le
résoud
l'autre

III.

pour sa
curons
zèle; I

Q Ue
peu
de mo
vous n
mettez
ingrat?
aimer d
vous. A

de nouveaux Royaumes à J. C. Tel est le zèle que l'amour inspire.

R E F L E X I O N S.

I. Puis-je sans me confondre, comparer ici mon froid & mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvemens du zèle & de la ferveur de Xavier ?

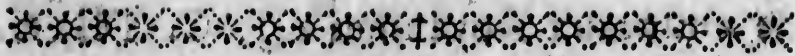
II. Ou glorifier Dieu en l'aimant, & en le faisant aimer en ce monde ; ou se résoudre à en être éternellement hay dans l'autre : quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons & souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien : ce sont des pratiques de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

P R I E R E.

Q Ue j'ai de confusion de vous aimer si peu & de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur ! après tout le bien que vous m'avez fait & que vous me promettez encore ! Serai-je donc toujours ingrat ? Non, Seigneur, car je veux aimer désormais, & ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.





C O N S I D E R A T I O N

pour le quatrième jour.

Sa charité envers le prochain Son zèle pour les ames.

LA charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François Xavier. Il avoit pour les pauvres affligés & les malades une vraie tendresse de pere. On le voyoit, tout Legat Apostolique qu'il étoit, mandier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais & des Indiens qui étoient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a fait, il les a fait pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes même qui le persécutoient, avoient plus de part à sa charité & à ses prieres, que les autres. Presque tout le tems qu'il reçut de si mauvais traitemens du Gouverneur de Malaca; il offrit pour lui le Sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable

qu'il
roit v
tous l
à la
autan
salut
ou qu
tout
Rien
bien
senter
voulo
conve
l'air y
gers;
englo
tourbi
sieurs
sauva
uns le
huma
pere.
avoit
quant
vanter
y sero
des am

qu'il a eu pour le salut des ames. Il auroit voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'Univers; & il travailloit à la conversion des particuliers, avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre, ou qu'un enfant le demandât, il quittoit tout, & se livroit tout entier à la charité. Rien ne le retenoit quand il s'agissoit du bien des ames. On eût beau lui représenter que dans l'Isle du More, où il vouloit aller, où il alla en effet, & qu'il convertit; on eût beau lui représenter que l'air y étoit contagieux à tous les étrangers; que la terre s'y en trouveroit & qu'elle engloutissoit par ses ouvertures dans les tourbillons de cendres & de flammes plusieurs de ses habitans; que les habitans sauvages & cruels s'empoisonnoient les uns les autres, & se nourrissoient de chair humaine sans épargner même leur propre pere. A tout cela il répondit: que s'il y avoit dans cette Isle de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteroient pas de ces dangers, & qu'ils y seroient déjà entrés, ajoutant: *quoi donc des ames à sauver seront elles regardées comme*

rien, & faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice : On ne peut lire sans étonnement ce que les Hérétiques mêmes ont écrit des effets admirables de son zèle ; & ce qu'ils en ont écrit n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

R E F L E X I O N S.

I. Tout Chrétien est Apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari & la femme à l'égard des enfans, des domestiques, &c.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain ; mais quel crime ne seroit-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres, celui qui manque de charité pour lui-même ? Xavier a procuré le salut d'un million d'ames ; & je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

P R I E R E.

Vous avez racheté nos ames au prix de votre sang, divin Jesus ! que ne puis-je répandre le mien pour le salut de

mes
les éd
à les
de vo
çois

C O

O
vier,
Jama
périls
Apôt
avoit
trois
à la m
bares
flèche
sieurs
en fu
coup
cherch
feu au
Les B

mes freres ? au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grace & de l'exemple de S. François Xavier. Ainsi soit-il.

C O N S I D E R A T I O N

Pour le cinquième jour.

Sa confiance en Dieu.

ON peut entreprendre & tout espérer, lorsque comme saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer & sur terre que ce saint Apôtre. Après une furieuse tempête qui avoit brisé le vaisseau, il s'est vû exposé trois jours & trois nuits sur une planche à la merci des vents & des flots. Les Barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarasins l'ont poursuivi à coup de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux Maisons où ils le croyoient caché. Les Bonzes Prêtres des Idoles, ont sou-

vent attenté à sa vie ; & se sont une fois
assemblés au nombre de trois mille , ré-
solus de faire leurs derniers efforts pour
le perdre. Mais tous ces dangers ne ser-
voient qu'à redoubler son courage ; &
plus il étoit menacé , plus il se confioit en
Dieu : *Quand nous ferions* , disoit-il dans
une de ses lettres , *non seulement dans les pays*
des Barbares , mais même dans l'empire des
démons ; ni la barbarie la plus cruelle , ni toute
la rage de l'enfer ne pourroit nous nuire sans la
permission de Dieu , c'est le seul que je crains.

Aussi semble-t'il que Dieu , touché de
la confiance & de la foi de son Serviteur ,
lui eût mis sa puissance entre les mains .
Témoins ces miracles si surprenans , qui
lui étoient si ordinaires & qui frapperent
tellement les payens , qu'ils l'appelloient
l'homme de prodiges , l'ami du Ciel , le
maître de la nature , le Dieu de la terre .
Il renouvela tous les miracles qui s'étoient
vûs du tems des Apôtres ; il chassa les
démons , il eut le don des langues ; il gué-
rit des malades sans nombre ; il ressuscita
vingt-quatre morts ; il arrêta lui seul une
armée de Barbares ; il obtint la défaite
entière d'une flotte ennemie des Fidèles .

Il ch
tem
l'ave
C'êt
que
puis
en c

I.
notre
& il
que
ma c

II
nuell
de D
parce
cont

II
plaire
pour
sûrem
culeu

Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; sauva du naufrage ; prophétisa l'avenir ; découvrit le secret des cœurs..... C'étoit pour lui une espece de miracle que de n'en point faire. Il étoit tout-puissant , parce qu'il mettoit sa confiance en celui qui peut tout.

R E F L E X I O N S.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, & il peut m'en faire , j'en suis persuadé ; que faudroit-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

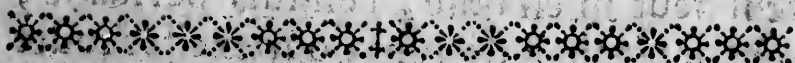
II. Mais ce sont nos infidélités continues qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous sçavons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; & nous pourrons , comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.



P R I E R E.

SEigneur je mets toute ma confiance
 en vous. Vous voyez mes besoins ;
 vous pouvez me secourir ; vous êtes mon
 Pere... que tout l'enfer s'arme contre
 moi , je ne crains rien, non plus que saint
 François Xavier , sous une si puissante
 protection. Je vous la demande , ô mon
 Dieu , par l'intercession de ce Bienheu-
 reux Apôtre.



C O N S I D E R A T I O N

Pour le fixième jour.

Sa douceur.

DE's que Xavier se fut donné à Jesus-
 Christ , une des premieres leçons
 qu'il prit de ce divin Maître , fut la dou-
 ceur. Cette aimable vertu bannit dès-lors
 de son ame tous les mouvemens déréglés
 de la colere ; le rendit maître de son hu-
 meur , & alla jusqu'à modérer l'ardeur de
 son zèle , malgré la vivacité de son tem-
 pérament qui étoit tout de feu. Un air
 prévenant & gracieux , des manieres

ouve
 & po
 lui g
 able
 avoi
 pagr
 hom
 voir
 ceux
 moy
 entre
 dis , j
 Il
 pour
 Auffi
 les ch
 tr'aut
 vie tre
 entier
 humer
 la mē
 tugais
 pressa
 Les In
 cheurs
 perdoi
 nature

ouvertes, une humeur gaie, complaisante, & portée à faire du bien à tout le monde, lui gaignoient les cœurs. Il étoit si agréable & d'un si bon commerce, qu'il n'y avoit personne qui ne cherchât sa compagnie : Soldats, Marcands, sauvages, hommes polis, tous étoient ravis de l'avoir avec eux. Le Roi de Bongo, un de ceux qui avoient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien : *Pere François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain, que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvoit tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entr'autres il logea avec trois soldats d'une vie très-dérégée, & demeura un carême entier avec eux, toujours gai & de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même maniere un Gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes & affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares & les pécheurs les plus endurcis dans le crime, perdoient leur dureté & leur férocité naturel a uprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère & inflexible quand il le falloit ; terrible même, lorsque l'occasion demandoit qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le Gouverneur de Malaca, qui par un esprit d'intérêt & de jalousie, traversa toujours opiniâtrément le dessein qu'avoit Xavier de passer à la Chine, pour y aller annoncer l'Évangile. Encore cette fermeté Apostolique étoit-elle tempérée par des ménagemens pleins de bonté : car pour le mauvais traitemens, les insultes & les calomnies qui lui furent faites de la part des Portugais, il n'y répondit que par le silence & la modestie, & par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour lui à l'Autel.

R E F L E X I O N S.

I. Nous aimons la douceur dans les autres ; leur modération nous charme : mais les autres n'aimeroient-ils pas aussi de voir en nous ce qui nous plaît en eux ?

II. Domptez votre humeur ; aidez-vous de votre raison contre ce qui choque votre raison ; modérez même le zèle ; l'emportement est un mal ; le mal ne fit jamais un bien.

II
& d'a
factio
le pro
motif

A
ceur,
tout l
modé
server
saint
troub
Ainsi

C C

U
grès,
pour
du R

ce qui lui seroit nécessaire pour le voyage. Il repondit à l'Intendant de marine, qu'il remercioit très-humblement le Roi, & qu'il n'avoit besoin de rien. *Du moins*, reprit l'Officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétens bien réparer* Xavier, *me servir moi même & servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation & tout le tems qu'il fut aux Indes. Les Officiers & les Marchands Portugais qui connoissoient la Noblesse de sa naissance, car il tiroit son origine d'une famille illustre & même alliée au sang des Rois de Navarre & d'Aragon, ne pouvoient assez s'étonner de le voir se contenter comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il raccommodoit de ses propres mains; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mandioit, lors même qu'il pouvoit subsister d'ailleurs; se plaire avec les pauvres & les enfans; servir les malades, & se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'étoit plus édifiant, que les humbles sentimens que Xavier avoit de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiroient l'admiration & les ap-

plaud
de so
fonde
eût r
mira
des e
& les
ses tr
prier
succè
s'en
venoi
de to
jamai
d'impr
ame :
bien i
veille
qu'il

I.

La v
titude
ment
cœur

plaudiffemens de tout le monde. Occupé de son néant & de ses péchés, il se confondoit, & ne comprenoit pas qu'il y eût rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuoit à l'innocence des enfans qu'il employoit pour les faire; & les bénédictions que Dieu répandoit sur ses travaux, étoient, disoit-il, l'effet des prières qu'on faisoit pour lui. Que si le succès ne répondoit pas à son zèle, il ne s'en prenoit qu'à lui-même; tout le mal venoit de lui; ses péchés étoient la cause de tout le bien qu'il ne faisoit pas *je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections & de fautes qui est dans mon ame: je les vois & je connois sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, & qui me gouverne. C'est ce qu'il écrit au P. Ignace son Général.*

R E F L E X I O N S.

I. Que de raisons de nous humilier ! La vue de ce que nous sommes; l'incertitude de ce que nous serons; l'aveuglement de notre esprit; la foiblesse de notre cœur; nos péchés...

II. Notre orgueil naturel, & les bienséances imaginaires, opposent de grands obstacles à l'humilité : mais tiendront-ils ces obstacles contre l'exemple & les préceptes de J. C.

III. Erudions ce divin modele ; & faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours & nos manieres, expriment autant qu'il se pourra les traits de son humilité.

P R I E R E.

Vous connoissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, & jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile ; Accordez-moi la grace de mieux connoître mes miseres, de dompter mon orgueil, & de me plaire à votre exemple, divin Jesus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi soit-il.



CONSIDERATION



C C

C

Xavi
qui e
l'entr
quen

Goa

n'être

heure

ditati

Vaiff

Solei

Nous

soien

toit d

de l'A

peu e

près e

Il

y avo

Il cé



C O N S I D E R A T I O N

Pour le huitième jour.

Sa piété.

C'Est dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avoit puisé cet esprit de piété, qui contribua tant à sa sanctification: Il l'entretint & l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retiroit dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnoit chaque jour à la méditation. Il s'occupoit de même dans le Vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le scavoient: *Nous n'avons rien à craindre des vents, disoient-ils, le P. François parle à Dieu.* C'étoit dans les Eglises & sur le marche-pied de l'Autel qu'il prenoit ordinairement un peu de repos; priant le reste de la nuit près du saint Sacrement.

Il se confessoit tous les jours quand il y avoit quelque Prêtre qui pût l'entendre. Il célébroit le saint Sacrifice avec un air

recueilli & si touchant, qu'il communi-
 quoit sa ferveur à ceux qui y affistient.
 On l'entendoit s'entretenir avec Dieu
 comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il
 avoit une grande dévotion à la sainte Tri-
 nité; il l'invoquoit si souvent par ces
 paroles: *O sanctissima Trinitas*, qu'elles
 avoient passé dans la bouche des Gentils,
 qui les disoient sans en comprendre le
 sens. Il avoit une confiance toute parti-
 culiere aux mérites de la Passion de Notre-
 Seigneur; & le miracle du Crucifix du
 Château de Xavier, qui sua réglément
 tous les Vendredis que le Saint travailla
 dans les Indes, montre combien cette
 confiance fut agréable à Dieu. Il ho-
 noroit la sainte Vierge comme sa Mere &
 sa Patrone, & il n'omettoit rien pour af-
 fectionner les nouveaux Chrétiens à son
 culte, & les engager à recourir à elle. Il
 recouroit aussi aux saints Anges, à saint
 Joseph, sous la protection desquels il
 mettoit ses Missions.

Fidele observateur des Regles de son
 Institut, il faisoit fleurir en Asie parmi
 ses Freres cet esprit d'ordre & de régu-
 larité, dont le P. Ignace animoit en

Euro
 vit j
 pauv
 un A
 d'int
 évan
 mém
 nouv
 à la
 Une
 prod

I.
 pas a
 mon
 tout
 du C
 II
 moir
 ce q
 plus

II
 de la
 sur f
 elles
 de la

Europe la Compagnie naissante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il étoit chaste comme un Ange, & obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre de cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, & à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome, à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvoit que produire d'excellens fruits dans les ames.

R E F L E X I O N S.

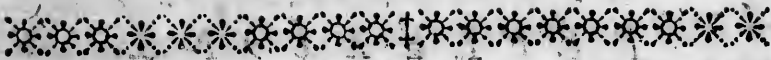
I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété; c'est que l'affection du monde, & l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure & tout ce qui se fait pour l'ame, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacremens, de la priere, des bons livres & l'attention sur soi-même, font naître la piété, & avec elles les secours de la grace, & l'espérance de la gloire.

P R I E R E.

E Sprit Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon ame dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur & une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut, la pureté & la ferveur de votre fidèle serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.



C O N S I D E R A T I O N

pour le neuvième jour.

Son abandon à la Providence. Sa sainte mort.

Toute la vie de saint François Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la Mission des Indes, & en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas? Il falloit quitter son pays, ses proches; toute la consolation & les commodités qu'il pouvoit attendre en Europe. Il falloit traverser un long espace de mer; se résoudre à effuyer les plus dangereuses tempêtes; à vivre parmi des Idolâtres: s'ex-

poser
faison
digen
vais t
Xa
passe
veut:
s'abar
Il éto
même
vemen
tif & c
ainsi
le me
disoit
le voy
Ma
de Di
dence
ment
la Ch
qu'il y
tous.
ses de
March
lui m
devoit

poser à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par dessus ces difficultés. Dieu le veut : il ordonne : c'est assez, il obéit, & s'abandonne entièrement à sa disposition. Il étoit, comme S. Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, & n'avoit de mouvement que celui qu'il en recevoit, attentif & docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que sans examiner les dangers qui le menaçoiert, il suivit la voix qui lui disoit d'aller à l'Isle du More, & de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais sa soumission aux ordres de Dieu & son plein abandon à la Providence se signalerent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il y trouva, & qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine; ses desirs paroissent accomplis. Mais le Marchand qui avoit promis de le passer, lui manque de parole, & le Chinois qui devoit lui servir d'interprète, dispa-
 roît.

Dans ce contre-tems la fièvre le saisit ; & connoissant qu'il ne devoit pas en relever, il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui étoit contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il seroit mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valoit gueres mieux que le rivage. Là Xavier attendoit sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remedes, sans aliment, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, tantôt en regardant le Ciel, & tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans sa main ; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre ; mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle & de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, & s'affoiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit, le 2 Décembre 1552. à a quarante-sixième année de son âge, & la dixième & demie de son Apostolat dans les Indes.

I.
ainfi

C'est
uniq
cœur

II
qu'e
signa
évén

II
de fâ
je m
& m

S
Tra
dan
ban
que
dan
heu
Ain

R E F L E X I O N S.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son ame entre les mains de Dieu ! C'est de tous les desirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

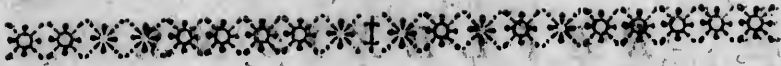
II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entiere résignation à celui qui dispose de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'arrive de fâcheux ou d'agréable, Dieu le veut ; je m'y sou mets, ma soumission le glorifie, & me comble de ses graces.

P R I E R E.

SEigneur, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez. Traitez-moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvu que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment, & que vous m'accordiez la grace de mourir dans votre amour comme votre bienheureux serviteur S. François Xavier. Ainsi soit-il.





PETIT OFFICE

DE

S. FRANCOIS XAVIER,

En François.

INVOCATION AVANT L'OFFICE.

H Y M N E.

Grand Saint, qui avez appris le culte de Jesus-Christ aux Nations barbares, que la grace avoit rendu dociles à votre parole ; Apôtre des Indiens & des Japonois parmi lesquels votre mémoire est en bénédiction & qui vous réclament comme leur Pere ;

Si connu depuis tant d'années dans tout le monde par le pouvoir que vous avez de guérir les maladies & de ressusciter les morts, dont les ames étoient comme en dépôt entre vos-mains.

Qu
d'une
regar
plaisi
chant
E
du Fi
deur
par u
nous

L
les
terre
en p
les t
tant

Q
Et r
O D
Seig

Que vos yeux, tout brillans des rayons
d'une gloire céleste, jettent sur nous un
regard favorable, si vous prenez quelque
plaisir à entendre les Hymnes que nous
chantons à votre honneur.

Esprit divin, qui procède du Pere &
du Fils, égal à eux en gloire & en gran-
deur, entrez dans nos cœurs & soutenez
par une présence intime la piété que vous
nous inspirez.

Antienne.

LOUONS cet homme glorieux, que
Dieu a donné au monde pour éclairer
les Nations jusqu'aux extrémités de la
terre; homme qui a été grand en vertu &
en puissance; dont le Seigneur a honoré
les travaux, & de qui il a reçu lui-même
tant de gloire.

A M A T I N E S.

Xavier appelé à l'Apostolat.

QUE l'Esprit de Jesus nous anime.
Seigneur vous ouvrirez mes levres;
Et ma bouche annoncera vos louanges.
O Dieu venez à mon secours!
Seigneur venez au plutôt me secourir.

Gloire au Pere, au Fils & au Saint Esprit.

Qu'elle soit telle présentement, & toujours & dans les siècles des siècles, qu'elle étoit dans le commencement. Ainsi soit-il.

Hymne.

PEuples de l'Orient que les ténèbres de l'enfer tiennent depuis tant de siècles dans un triste aveuglement, levez enfin les yeux au Ciel & tressaillez de joie à la vue de Xavier, astre salutaire qui vient vous éclairer.

C'est lui que Thomas, l'un des Apôtres de Jesus-Christ, & qui fut envoyé à vos peres, a prédit devoir un jour lui succéder, pour reprendre ses travaux Evangéliques dans votre pays, & par-là relever & affermir la foi Chrétienne dont il avoit jetté les premiers fondemens.

Ni la splendeur de sa naissance qui tire son origine du sang des Rois, ni l'éclat des dignités mondaines ne peut le retenir; tout son attrait est la milice de Jesus-Christ & de combattre sous ses enseignes.

Gloire soit au Pere & au Fils & au Saint Esprit, seul & unique Dieu en trois.

Perfo
& de

Ljour
dans
cela
Seig
aux
tion
fidél
les i

v
R
part

Gau
tion
Xa
la g
nou
nou

Personnes, source éternelle de toute vie
& de toute lumière.

Antienne.

LE peuple qui marchoit dans les ténés-
bres a vu une grande lumière : le
jour s'est levé sur ceux qui habitoient
dans la région de l'ombre de la mort ; &
cela par le ministère d'un homme que le
Seigneur a envoyé prêcher la pénitence
aux Nations, & exterminer les abomina-
tions de l'impïété ; suscitant ce serviteur
fidèle pour parler en son nom & réitérer
les instructions de ses premiers Prophètes.

v. Priez pour nous S. François Xavier.

R. Afin que nous méritions d'avoir
part aux promesses de Jesus Christ.

Oraison.

GRand Dieu, qui avez voulu que les
Nations des Indes fussent agregées
au corps de votre Eglise par la prédica-
tion & par les miracles de saint François
Xavier ; accordez-nous, s'il vous plaît,
la grace d'imiter les vertus de celui dont
nous révérons le mérite & la gloire, au
nom de notre Seigneur Jesus-Christ qui

vit & regne avec vous & avec le Saint
Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi
soit-il.

A L A U D E S.

Xavier revêtu d'une force divine.

Que l'Esprit de Jesus nous anime.

Seigneur veillez à mon secours, &c.

Hymne.

QUelle guerre ne va point déclarer aux
démons ce nouveau disciple d'Ig-
nace; quelles victoires & quelles dé-
pouilles ne remportera-t-il pas sur l'enfer?

Il ne fait encore qu'éprouver ses forces
dans une sainte retraite, & le voilà déjà
signalé par de nobles combats, triomphant
glorieusement de lui-même & de ses
passions.

La cupidité indigne d'un cœur; aussi
noble que le sien, en est bannie; une
frivole vanité qui s'y étoit glissée, se ré-
tire; la volupté avec tout ce qu'elle a de
plus doux & de plus séduisant, s'y voit
méprisée & rejetée.

Qu'une gloire éternelle couronne le
Pere & le Fils; & vous de même, Esprit
saint, qui éteignez les mauvais desirs qui

s'allur
siècles

L
tiendr
foyez

je vou
suis p
quin
ferez
ma p
qu'il

v.
Xavi

Xavi

Que
Seig

M
pétu

e Saint
. Ainsi

de S. François Xavier.

61

s'allument dans nos cœurs, que tous les
siècles vous adorent.

Antienne.

Lorsque vous serez dévoué à mon
service, dit le Seigneur, je vous
tiendrai caché jusqu'à ce que vous vous
foyez revêtu d'une force céleste; & alors
je vous enverrai à des Nations dont je ne
suis point connu, & dans des Royaumes
qui n'ont jamais invoqué mon nom. Vous
serez éclater à leurs yeux ma grandeur &
ma puissance, afin qu'ils reconnoissent
qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi.

v. Priez pour nous saint François
Xavier, &c.

A P R I M E.

*Xavier parcourt les Indes en prêchant l'Evan-
gile.*

Que l'esprit de Jesus nous anime.
Seigneur veillez à mon secours, &c.

Hymne.

MAis quel mouvement, le faisant
marcher aussi vîte qu'un vent im-
pétueux qui chasse les nuées, le porte aux

extrémités de la terre, avec la promptitude d'un éclair?

A peine sa bouche, qui se fait entendre à tant de peuples de différentes langues, a-t-elle commencé de parler de Jesus-Christ, que ceux qui étoient cachés dans les plus sombres forêts ou qui étoient sur des sables brûlans, font retentir tous ces lieux sauvages du nom de Jesus-Christ.

Voici l'enfer & toutes ses furies, la mer & tous ses orages, les peuples les plus féroces de la terre déchainés contre lui; il affronte tous ces périls, & mille morts qui se présentent à lui n'arrêtent ni son courage ni sa course.

Peuples de l'Occident, unissez vos voix pour exalter la grandeur du Tout-puissant qui regne au Ciel, un en nature & trois en personnes.

Antienne.

IL a paru comme un feu & comme une nuée portée sur les aîles des vents, rapide & brillant comme un éclair. Sa voix seule ressembloit à celle d'une multitude d'hommes assemblés. Il a passé de pays en pays, de Royaume en Royaume, an-

nonç
Seign

v.

vier,

Q
anim
Se

L
trop

met
peup

O
cult

anin
les I

Aut
V

facr
divi

ples
figu

nonçant & publiant par-tout la gloire du Seigneur.

v. Priez pour nous S. François Xavier, &c.

A T I E R C E.

Il convertit les Barbares.

Que l'Esprit de Jesus-Christ nous anime.

Seigneur veillez à mon secours, &c.

Hymne.

LEvez la tête, sainte Religion des Chrétiens, & voyez combien de trophées un Héros formé dans votre sein met à vos pieds, quelle multitude de peuples & de pays il réduit sous vos loix.

On ne voit que Payens renoncer à des cultes impies & barbares, & ensuite animés d'une foi pure & généreuse insulter les Dieux de leurs Peres & renverser leurs Autels.

Voilà donc les démons, usurpateurs sacrilèges du culte & des honneurs de la divinité, chassés honteusement des temples où ils se faisoient adorer sous des figures monstrueuses, & renvoyés dans

ces profondes cavernes où ils sont en proie à un feu vengeur qui les suit partout. Une nouvelle chrétienté consacre ces Temples à Jesus-Christ, & il y entre triomphant.

Grand Dieu, qui êtes connu & redouté jusques dans les plus sombres demeures de l'enfer, continuez de protéger la terre qui éprouve tous les jours votre bonté; & de la venger de la malice des démons.

Antienne.

SAinte & céleste Jérusalem, Mere des Fidèles, voyez avec joie cette multitude de nations qui viennent à vous. Le Seigneur a répandu le souffle de son esprit sur des Isles éloignées: son nom a été annoncé aux peuples qui les habitoient, & ils y ont cru. Ils ont quitté les Dieux qu'ils s'étoient faits, brisé leurs simulacres, & adoré le véritable Dieu leur Créateur.

v. Priez pour nous S. François Xavier, &c.

A S E X T E.

Xavier porte la Foi au Japon.

Que l'Esprit de Jesus nous anime.

O Dieu veillez à mon secours, &c.

Hymne.

CE n'est donc pas assez pour Xavier d'avoir mis toute l'Inde sous le joug de Jesus-Christ? Transporté d'une nouvelle ardeur, il faut qu'il aille encore chercher les Japonois, separés de tous les autres peuples par une vaste étendue de mer.

Les mers, les neiges & les rochers qu'il faut traverser, ne l'empêchent pas d'y porter la croix; déjà on la voit briller sur les Couronnes des Rois & sur les plus hautes tours de leurs forteresses.

Quel éclat ne lui donne pas le sang de Xavier dont elle est teinte? & ce qui en reste encore dans les veines de ce Saint homme, quel ardent desir de le sacrifier à l'honneur de la croix?

Sauveur des hommes, qui avez lavé leurs péchés dans votre sang: qu'en re-

E

connoissance d'un si grand bienfait, ils ne cessent jamais de vous rendre la gloire qui vous est due, de même qu'à votre Pere & au S. Esprit, Dieu comme vous.

Antienne.

LE Seigneur en a fait un vase d'élection pour porter son nom devant les Rois. Il leur a parlé; & instruits par ses paroles ils ont connu & aimé la Justice: les Princes se sont levés & ont adoré Dieu Seigneur de l'univers.

v. Priez pour nous S. François Xavier, &c.

A N O N E.

Xavier homme de miracles.

Que l'Esprit de Jesus nous anime.
O Dieu veillez à mon secours, &c.

Hymne.

ON a vu dans les premiers siècles de l'Eglise les Chrétiens pleins de l'esprit divin qu'ils venoient de recevoir, se signaler par de grands miracles; Saint & heureux tems, âge d'or du Christianisme, êtes vous revenu avec Xavier?

Il parle ; le feu du ciel tombe à sa parole , la terre ouvre ses abîmes , la mer s'appaise & s'adoucit ; sa fureur se calme, & ses eaux perdent leur salure.

A sa voix les plus grandes maladies quittent ceux qu'elles affligeoient, les forces reviennent avec la santé, la mort même relâche sa proie & laisse sortir des sépulcres ceux qu'elle y tenoit renfermés.

O vous qui seul opérez par votre vertu divine les merveilles qui éclatent à nos yeux, Dieu tout-puissant, que tous les siècles reconnoissant les trois Personnes qui sont en vous, ne reconnoissent & n'adorent en vous qu'un seul Dieu.

Antienne.

Vous avez, Seigneur, levé votre main sur les Nations étrangères, pour faire éclater votre puissance à leurs yeux & leur apprendre à vous connoître. Vous avez renouvelé vos anciens prodiges, surpassé ces premiers par de plus merveilleux, & par là glorifié votre main & votre bras droit.

v. Priez pour nous S. François Xavier, &c.

A V E S P R E S.

Xavier meurt sur le point d'entrer dans la Chine.
 Que l'Esprit de Jesus nous anime.
 O Dieu veillez à mon secours, &c.

Hymne.

EN vain, Grand Saint, tournez-vous vos regards vers la Chine, dont les loix sévères du pays vous rendent le rivage inaccessible; cessez d'y penser, voici Dieu qui vous appelle au Ciel pour y couronner vos travaux.

Un jour qu'il vous avoit donné quelque goût de ces douceurs ineffables que ressentent ceux qui le possèdent au Ciel, vous vous étiez écrié, ah Seigneur, c'en est assez, ne me rendez pas si heureux sur la terre.

Qu'étoit-ce cependant que ces douceurs passageres au prix de ce torrent de joie dont vous vous trouvez présentement inondé? Ah, Grand Saint, ce goût & cet amour de Dieu dont vous êtes si rempli, répandez-en quelque chose sur nous qui en sommes si vuides.

O
 récom
 donne
 en pa
 tre bo

C
 neur,
 le lieu
 trou
 & c'e
 pense
 l'arbr
 torren
 v,
 vier,

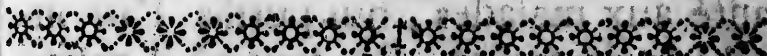
Q
 O
 tiffes
 Etd
 O D

O Dieu, qui êtes vous-même la digne récompense de vos Saints, qui vous donnez tout à tous & tout à chacun d'eux en particulier, foyez à jamais loué de votre bonté & de votre magnificence.

Antienne.

CE serviteur fidèle a exécuté ponctuellement tous les ordres du Seigneur, qui lui a dit ensuite : Entrez dans le lieu du repos des bienheureux, vous y trouverez la récompense de vos travaux, & c'est moi-même qui ferai cette récompense. Je vous ferai manger du fruit de l'arbre de vie, & je vous enivrerai du torrent de mes plaisirs.

v. Priez pour nous S. François Xavier, &c.



A C O M P L I E S.

Xavier glorieux dans le tombeau.

Que l'Esprit de Jesus nous anime.

O Dieu qui êtes notre salut, convertissez-nous.

Et détournez de dessus nous votre colere.

O Dieu veillez à mon secours, &c.

Hymne.

QUoi donc fera-t-il dit que le corps de Xavier soit mis en oubli, inhumé & caché pour toujours dans une Isle barbare, & que jamais on ne lui rendra les honneurs qui lui sont dûs ?

Ne le souffrez pas, divin Jesus; que la piété des Fidèles ne le souffre non plus que vous. On ouvre la terre pour en tirer ce précieux dépôt qui lui avoit été confié. Mais, ô prodige ! Ni la terre ni la chaux dont il a été couvert pendant plusieurs mois, ne lui ont rien ôté de sa fraîcheur & de sa beauté.

Quel triomphe que le transport de ce corps sacré ? Par tout où il passe, il répand une odeur céleste qui rend la santé aux malades, qui purifie l'air infecté de contagion. Par-tout où il passe, ceux qu'il a délivrés ou garantis de quelque mal dangereux le suivent en foule & font retentir tous les lieux d'alentour des bénédictions qu'ils lui donnent.

Que tous les vivans reconnoissent & adorent un seul Dieu en trois Personnes, puisque les morts dans leurs tombeaux,

& la
dent
puiss

Con
fon d
fa vi
autre
glori
fait v
étoit

v.

vier

✻✻

F

G

ples
la m
des

E

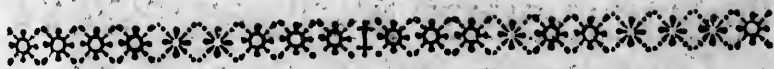
Fide
tion

& la cendre toute muette qu'elle est, rendent témoignage à sa grandeur & à sa puissance.

Antienne.

CEt homme de Dieu a eu une fin heureuse, & a été béni au jour de son décès. Il a fait des prodiges pendant sa vie, & sa mort a été suivie de plusieurs autres merveilles. Son sépulcre a été glorieux, & son corps privé de la vie a fait voir par de nouveaux miracles qu'il étoit un vrai Prophete.

v. Priez pour nous S. François Xavier, &c.



PRIERE APRES L'OFFICE.

Hymne.

GRand Saint, qui triomphez dans le Ciel, environné d'une infinité de peuples que vous avez tirés des ténèbres de la mort & conduits dans l'heureux séjour des enfans de Dieu.

Ecoutez de là les cris & les prieres des Fidèles qui se mettent sous votre protection; & demandez à Dieu que nous puif-

sions un jour être unis à ceux qui dans le Ciel ne cessent de vous faire des jouissances & de remerciemens.

Afin que leur étant associés, pleins de joie & bienheureux comme eux par la vue & par la possession du même bien, nous mêlions éternellement vos louanges à celles du Seigneur.

Qu'on rende au Pere toute la gloire qui lui est due : que le Fils qui ne lui est inférieur en rien y soit compris avec lui, & que le Saint Esprit, égal à l'un & à l'autre, reçoive les mêmes honneurs dans les siècles de siècles.



LA DEVOTION

Des dix Vendredis.

EN L'HONNEUR

DE S. FRANCOIS XAVIER.

INSTRUCTION CHRETIENNE.

LES miracles continuels, que faisoit S. François Xavier pendant sa vie, firent que dès-lors on recourut à lui de tous côtés, & pour toutes sortes de besoins

spiri
digie
depu
mon
reco
gali
man
aufp
peup
le se
véné
s'est
de l'
tems
son e

D
chés
çois
semb
telles
il l'e
sçaur
com
ciel
C
Elle
sous

spirituels & corporels. Le nombre prodigieux de miracles, qui se sont opérés depuis sa mort dans toutes les parties du monde en faveur de ceux, qui ont eu recours à ce grand Saint, les graces singulieres, & d'une infinité de différentes manieres, qui ont été obtenues sous ses auspices, ont augmenté la confiance des peuples à son égard, & en ont répandu le sentiment parmi toutes les nations. La vénération, que l'on avoit déjà pour lui, s'est accrue; l'on a cherché des moyens de l'honorer de plus en plus, au même tems que l'on solliciteroit heureusement son crédit auprès de Dieu.

De tous ces moyens, que l'on a cherchés, & trouvés, pour honorer S. François Xavier, celui que l'on propose ici, semble avoir été le plus efficace. Il l'a tellement été dès sa premiere institution, il l'est encore à un tel point, qu'on ne sçauroit dire combien on a obtenu & combien on obtient encore de secours du ciel par ce moyen.

C'est la dévotion des dix Vendredis. Elle se pratique avec édification à Rome sous les yeux du Pape. Elle est celebre

dans plusieurs pays, soit en Europe, soit dans les Indes. Elle est en vogue dans les plus grandes villes de ce Royaume: & par tout on en retire de très-grands fruits. Elle consiste à donner à S. François Xavier quelque témoignage ou de confiance, ou de respect, que l'on réitere dix Vendredis consécutifs. On a choisi le Vendredi, 1°. Parce qu'à tel jour est mort JESUS-CHRIST N. Seigneur, & que S. François Xavier a toujours eu une tendre & ardente dévotion envers la Passion & la mort de JESUS-CHRIST. 2°. Parce que S. François Xavier est mort un Vendredi environ à la même heure que JESUS-CHRIST expira sur la croix. 3°. Parce qu'un Crucifix, qui étoit dans le Château de Xavier, lieu de la naissance de S. François Xavier, sua miraculeusement du sang tous les Vendredis de la dernière année de la vie de cet homme miraculeux. On s'est fixé au nombre de dix Vendredis, parce que ç'a été pendant un pareil nombre d'années que S. François Xavier a travaillé dans les Indes & le Japon avec un zèle infatigable & un inconcevable succès, à la conversion des pécheurs & des Idolâtres.

P
doit
des
dema
qu'on

1°. I
sur f
2°
de fo
y son
3°
affair
salut
4°
d'une
5°
ticuli
de pl
incon
mort
6°
d'un
fermit

Pour user utilement de ce moyen, on doit faire de bonnes actions, ou réciter des prieres; & il faut avoir intention de demander quelque grace particuliere, qu'on souhaite obtenir de Dieu.

Graces qu'on peut demander.

1°. **L**A grace de faire un bon choix, & de connoître la volonté de Dieu sur son établissement.

2°. La Grace de remplir les devoirs de son état, ou de profiter des peines qui y sont attachées.

3°. La grace de sortir d'une mauvaise affaire, sur-tout si c'est un obstacle au salut.

4°. La victoire d'une passion, ou d'une tentation fâcheuse & fréquente.

5°. La grace de la bonne mort, particulièrement lorsqu'on veut s'y disposer de plus près, & que l'on sent quelque incommodité, qui paroît conduire à la mort.

6°. Le gain, ou l'accommodement d'un procès, le soulagement dans une infirmité, la guérison d'une maladie.

Pour les autres.

1°. **L**E salut & la conversion d'un pécheur endurci.

2°. Le retour d'un ou de plusieurs hérétiques au sein de l'Eglise.

3°. La paix & la réunion des familles divisées.

4. Le succès des couches d'une femme & la grace du Batême pour l'enfant qu'elle porte.

5°. La réformation des mauvaises mœurs d'un mari, d'une femme, d'un fils, d'une fille.

6°. Le rétablissement de la santé d'une personne, à qui on prend intérêt.

Il ne faut pas oublier de demander à Dieu, par l'intercession de S. François Xavier, l'entière conversion des Indes, de la Chine & du Japon.

Bonnes actions que l'on peut faire.

SE confesser & communier les dix Vendredis consécutifs. C'est l'usage des personnes les plus pieuses. Se confesser au moins & communier le premier Vendredi, que l'on commence cette dévotion, & le dixième qu'on la finit.

Si o
& d
Hôp
hont
Mess
ou
vain
on a
servi
tique
corpe
s'abst

IL
de
une i
Prier
L'un
Ave
Orai
lui-m
récito
Dieu
tout
comp
granc

Si on n'a pas la dévotion de se confesser & de communier ; on peut visiter un Hôpital, la prison, quelque pauvre honteux, donner l'aumône, entendre la Messe à cette intention, la faire dire, ou bien consoler quelque affligé, se vaincre, allant voir une personne, à qui on a répugnance, lui rendre quelque service ce jour-là ou bien jeûner, ou pratiquer quelqu'autre mortification, soit corporelle, soit spirituelle, ou au moins s'abstenir de quelque plaisir permis.

Prieres que l'on peut réciter.

IL seroit a propos, si cela se pouvoit, de les réciter devant une statue, ou une image de saint François Xavier. Ces Prieres se peuvent réduire à trois articles. L'un comprend dix *Pater noster*, & dix *Ave Maria*. Le second comprend une Oraison que S. François Xavier avoit lui-même composée en Latin, & qu'il récitoit tous les jours, pour demander à Dieu la conversion des pécheurs, & surtout celle des Infidèles. Le troisième comprend des Litanies qui renferment de grands éloges de S. François Xavier,

soit à cause des vertus qu'il a pratiquées, soit à cause des graces insignes, dont Dieu l'a comblé.

Le nombre de dix *Pater* & de dix *Ave* doit lui être agréable, parce qu'il représente les dix années, qu'il a si glorieusement employées pour le salut des ames dans les Indes & dans le Japon, soutenu qu'il étoit du bras tout-puissant du Pere celeste, & de la protection de la sainte Vierge, qu'il a toujours singulierement honorée & invoquée.

Il ne peut pas manquer d'être touché, entendant la même priere qu'il offroit chaque jour pour obtenir que les Infidèles se convertissent, & voyant que lorsqu'on réclame son pouvoir auprès de Dieu, on s'intéresse pour cette œuvre, dont il desiroit avec tant d'ardeur l'accomplissement.

Les Litanies doivent être efficaces auprès de lui, ayant été composées par un saint Evêque, en reconnoissance d'un grand miracle, opéré en sa faveur. Ce vertueux Prélat se nommoit Gaspard de Villarcel. Il étoit Evêque de S. Jacques du Chilly dans l'Amérique Méridionale. Un violent tremblement de terre renversa

son
Le
que,
l'inte
feroi
neur
& tro
des r
écrasé
Litan
fidèle

Dix f

Compo
man

D
le tem
venez
sont l'
ont l'
voyez
pris de
les jou

son Palais Episcopal, lorsqu'il y étoit. Le pieux Prélat en tombant fit vœu, que, si Dieu le préservoit de la mort par l'intercession de saint François Xavier, il feroit quelque chose d'éclatant en l'honneur de ce grand Saint. Il fut préservé, & trouvé sain, & plein de vie au milieu des ruines, sous lesquelles on le croyoit écrasé. Il composa en langue Latine les Litanies dont on trouvera ci-après une fidèle traduction.

P R I E R E S.

Dix fois le *Pater noster*, & l'*Ave Maria*.

O R A I S O N.

Composée par S. François Xavier, pour demander à Dieu la conversion des Idolâtres.

DIEU tout-puissant, qui étant de toute éternité, avez produit dans le tems tout ce qui est hors de vous, souvenez-vous que les ames des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains, & qu'elles ont l'honneur d'être vos images. Vous voyez cependant, Seigneur, qu'au mépris de votre nom l'enfer se remplit tous les jours de ces infortunées créatures.

80 *en l'honneur de S. F. Xavier.*

Considérez, s'il vous plaît, le mérite du sang, que JESUS-CHRIST a répandu, & la cruelle mort, qu'il a souffert pour leur salut. Ne permettez pas, mon Dieu, que votre fils soit plus long-tems inconnu, & méprisé de ces peuples barbares : mais laissant fléchir votre justice aux Prières des ames justes, & de toute l'Eglise, la chere Epouse de votre Fils, écoutez la voix de votre miséricorde : & mettant en oubli le crime de leur Idolâtrie & de leur infidélité, faites-leur enfin la grace de connoître & d'adorer avec nous votre Fils JESUS-CHRIST, que vous avez envoyé au monde, pour être l'auteur de notre salut, de notre vie, & de notre résurrection, par qui en effet nous avons été rachetés, & délivrés de la mort éternelle. Qu'il soit glorifié de toutes les créatures dans le tems, & dans l'éternité. Ainsi soit-il.



Litanies de S. François Xavier.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

JESUS-

JESUS
JESUS
O D
Pere
no
Trini
Saint
S. Ig
de
S. F
de
S. Fr
S. Fr
la
S. Fr
le b
Vaiffe
nor
infi
Vase
Base
Défer
Enner
Prédi
pri
Destru
Instru

JESUS-CHRIST, écoutez-nous.

JESUS-CHRIST, exaucez-nous.

O Dieu, ayez pitié de nous.

Pere, Fils & Saint Esprit, ayez pitié de nous.

Trinité adorable, ayez pitié.

Sainte Marie priez pour nous.

S. Ignace, Fondateur de la compagnie de JESUS.

S. François Xavier, très-digne Fils de S. Ignace,

S. François Xavier, Apôtre des Indes,

S. François Xavier, qui avez annoncé la paix,

S. François Xavier, qui avez annoncé le bonheur,

Vaisseau d'élection, destiné à porter le nom de JESUS-CHRIST aux nations infidèles.

Vase rempli de l'amour divin,

Base & soutien de l'Eglise d'Orient.

Défenseur de la foi,

Ennemi de l'infidélité,

Prédicateur des vérités Evangeliques, priez pour nous.

Destrueteur de l'Idolâtrie,

Instrument dont le Pere éternel s'est servi

Priez pour nous.

Fidèle imitateur de J. C. Fils de Dieu,
Organe, par lequel le Saint Esprit a fait

entendre sa voix aux barbares,

Colonne du Temple de Dieu,

Lumière des Payens,

Maître des fidèles,

Miroir de la véritable piété,

Modèle de la Sainteté & du zèle Apof-

tolique,

Guide assuré dans le chemin de la vertu

& de la perfection Chrétienne,

O vous, qui pendant votre vie étiez
l'œil des aveugles, & le pied des
boiteux,

O vous qui étiez la santé des malades &
la vie des morts,

O vous qui avez été un port assuré pour
ceux qui faisoient naufrage,

S. François Xavier, la terreur des
démonns,

Protecteur des peuples dans les tems
de peste, de famine & de guerre.

Vous à la puissance de qui Dieu a
voulu que la mer & les orages
obéissent,

Vous dont Dieu a voulu que les ordres
fussent respectés par les éléments,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Thaur

Refug

Joie d

Lumi

Taber

Fourn

Gloire

JES

Xavie

Ev

Xavie

inv

Xavie

fan

Xavie

hur

Xavie

de

Très-

Di

Ange

Patria

tie

Prop

req

no

Apôt

Thaumaturge de ces derniers tems.
 Refuge des misérables,
 Joie des affligés,
 Lumiere de l'Orient,
 Tabernacle incorruptible,
 Fournaise embrasée de l'amour divin,
 Gloire immortelle de la Compagnie de
 JESUS, priez pour nous.
 Xavier ardent imitateur de la pauvreté
 Evangélique,
 Xavier toujours très-vigilant à garder une
 inviolable chasteté,
 Xavier, entièrement soumis à l'obéis-
 sance,
 Xavier, distingué par une profonde
 humilité,
 Xavier, qui aviez un desir insatiable
 de travailler & de souffrir pour J. C.
 Très-grand Zélateur du culte du vrai
 Dieu, & du salut des âmes,
 Ange par l'innocence de votre vie,
 Patriarche, par l'affection que vous por-
 tiez au troupeau de JESUS-CHRIST.
 Prophète, par les dons que vous avez
 reçus de l'Esprit de Dieu, priez pour
 nous.
 Apôtre par la dignité de votre emploi,

Dieu,
 fait
 Priez pour nous.
 pos-
 a vertu
 e étiez
 ied des
 lades &
 ré pour
 eur des
 s tems
 re.
 Dieu a
 orages
 ordres
 ens

Priez pour nous.

84 *en l'honneur de S. F. Xavier.*

Docteur des Nations, puissant en œuvres

& en paroles, priez pour nous.

Martyr, par le desir de mourir pour

JESUS-CHRIST, priez pour nous.

Confesseur par la sainteté de votre vie,
priez pour nous.

Vierge, par la pureté de votre corps &
de votre ame, priez pour nous.

S. François Xavier, en qui, par un trait
de la bonté de Dieu, qui vous a sanc-
tifié, nous honorons les vertus de tous
les saints, intercédez pour nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du
monde, Pardonnez-nous.

Agneau de Dieu, &c.

Agneau de Dieu, &c.

J E S U S, écoutez-nous.

J E S U S, exaucez-nous.

Antienne.]

JE vous ai envoyé aux Nations étran-
geres pour les éclairer, & pour an-
noncer la grace du salut jusques aux ex-
trémités de la terre. Vous ferez la paix de
ces peuples, & vous leur rendrez la vie,
quand vous prendrez possession de leur
pays, comme d'un héritage abandonné.

Vous
tez vo
ouvre
vérité
Isaie.

D. J
vaf
R. D
aux
D. S
R. E

O
avez
ples
des e
prop
ter p
nous
JESU
Dieu
du S
fiécle
Q
sent

Vous direz à ces pauvres esclaves : Quittez vos chaînes & sortez de vos cachots, ouvrez vos esprits aux lumieres de la vérité, qui vient en dissiper les ténèbres.

Isaie.

D. J'ai choisi cet homme, pour être un vase d'élection.

R. Destiné à faire connoître mon nom aux Nations étrangères.

D. Seigneur, exaucez ma priere.

R. Et que mes cris montent jusqu'à vous.

P R I O N S.

O Dieu; qui par la prédication & les miracles de S. François Xavier avez voulu attirer à la vraie foi les peuples des Indes, & les mettre au nombre des enfans de votre Eglise, soyez-nous propice, & accordez-nous la grace d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous honorons les glorieux mérites. Par JESUS-CHRIST notre Seigneur, qui étant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du Saint Esprit par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que les ames des fidèles défunts reposent en paix.



S E N T I M E N S
D E Z E L E

POUR LA GLOIRE DE DIEU,
& pour le salut des Ames.

I.

IL me vient souvent en pensée de parcourir les Universités de l'Europe, principalement celle de Paris, & de crier de toutes mes forces à ceux qui ont plus de sçavoir que de charité: *Ab! combien d'ames perdent le Ciel & tombent dans les Enfer* par votre faute?

Il seroit à souhaiter que ces gens s'appliquassent à la conversion des ames, comme ils font à l'étude des Sciences, afin de pouvoir rendre compte à Dieu de leur Doctrine & des talens qu'il leur a donnés. Plusieurs, sans doute, touchés

de ce
rituel
des c
du S
passio
de la
suivr
divin
ame
vous
M
beau
que l
& qu
rible
évite
misé
roier
cinq
gagn
Je
vant
résol
nom
Pica
lion
pein

dé cette pensée feroient une Retraite spirituelle, & vaqueroient à la méditation des choses célestes, pour entendre la voix du Seigneur. Ils renonceroient à leurs passions, & foulant aux pieds les vanités de la terre, ils se mettroient en état de suivre tous les mouvemens de la volonté divine. Ils diroient même de toute leur ame : *Me voici, Seigneur, envoyez-moi où il vous plaira, & aux Indes si vous le voulez.*

Mon Dieu, que ces Sçavans vivoient beaucoup plus contens qu'ils ne vivent; que leur salut seroit bien plus en assurance, & qu'à la mort, tout prêt de subir le terrible Jugement que personne ne peut éviter, ils auroient sujet d'espérer en la miséricorde de Dieu, parce qu'ils pourroient dire : *Seigneur, vous m'aviez donné cinq talens, & en voici cinq autres que j'ai gagné par dessus.*

Je prens Dieu à témoin que ne pouvant retourner en Europe, j'ai presque résolu d'écrire à l'Université de Paris, nommément à nos Maîtres Cornet & Picard, pour leur déclarer que des millions d'Idolâtres se convertiroient sans peine, s'il y avoit beaucoup de personnes

N S

DIEU,

de par-
Europe,
de crier
ont plus
combien
ns les En-

ens s'ap-
ames,
ciences,
Dieu de
il leur a
touchés

DE S. FR. XAVIER.
qui cherchassent les intérêts de Jesus-
Christ, & non pas les leurs. *Liv. 1. Ep. 5.*

I I.

Etant * persuadé que je dois affranchir ces peuples de la mort éternelle aux dépens même de ma vie, je suis résolu de m'exposer à des périls évidens de mort, pour le salut de tant d'ames; car je veux obéir à cette parole de l'Evangile: *Qui voudra sauver son ame la perdra, & qui la perdra pour l'amour de moi la trouvera.* Croyez-moi, mes très-chers Freres, quoique cette maxime Evangélique soit en général aisée à entendre, quand le tems de la pratiquer est venu, & qu'il faut mourir pour Dieu, toute claire qu'elle est, elle devient très-obscuré; tellement que celui-la seul en a l'intelligence, à qui Dieu l'a fait comprendre par sa miséricorde; car c'est alors qu'il paroît combien la nature humaine est foible & fragile. Que le Seigneur nous fortifie de telle sorte dans ces occasions, que nous nous exposions à tout, & que nous souffrions tout généralement. *Lib. 1. Ep. 15.*

* Des Isles du More.

II
singu
cour
impo
devo
faut
nous
Chrè
que
Ep.

C
la ba
dive
dans
aussi
gais
fider
ples,
& m
Ep.

Si
& de

Jesus-
Ep. 5.

anchir
x dé-
olu de
mort,
veux
: Qui
qui la
Cro-
noique
énéral
de la
mourir
, elle
celui-
ieu l'a
e; car
nature
ue le
e dans
osions
ut gé-

I I I

Il arrive quelquefois, par une grace singuliere de la divine Bonté, que nous courons des dangers de mort qu'il est impossible d'éviter sans manquer aux devoirs de la Charité chrétienne; mais il faut se souvenir en ces rencontres que nous sommes nés mortels, & qu'un Chrétien ne doit souhaiter rien davantage que de mourir pour Jesus-Christ. *Lib. 1. Ep. 10.*

I V.

Ce pays * est funeste aux étrangers par la barbarie des habitans, & par l'usage de divers poisons qu'ils mettent d'ordinaire dans le breuvage & dans les viandes. C'est aussi ce qui a empêché les Prêtres Portugais d'aller les instruire. Pour moi, considérant l'extrême nécessité de ces Peuples, j'ai cru que je devois hasarder tout, & même ma vie pour leur salut. *Lib. 2. Ep. 2.*

V.

Si ces Isles avoient des bois odoriférens & des mines d'or, les Chrétiens auroient

* Des Isles du More.

le courage d'y aller, & tous les dangers du monde ne le épouvanteroient pas. Ils sont lâches & timides, parce qu'il n'y a là que des ames à gagner. Et faut-il donc que la charité soit moins hardie & moins généreuse que l'avarice? Ils me feront mourir, dites-vous, par le fer ou par le poison: cette grace n'est pas pour un pécheur comme moi; mais j'ose vous dire que quelque tourment & quelque mort qu'ils me préparent, je suis prêt à en souffrir milles fois davantage pour le salut d'une seule ame. Peut-être que si je mourois de leurs mains ils adoreroient Jesus-Christ: car enfin depuis les premiers siècles de l'Eglise, la semence de l'Evangile a plus fructifié dans les terres incultes du Paganisme par le sang des Martyrs, que par les sueurs des Missionnaires. *Asia del Padre Bartoli, lib. 2.*

V I.

On nous mande de très-bonnes nouvelles des Molucques; ceux qui y travaillent souffrent beaucoup, & sont dans de continuels dangers de mort; mais c'est par-là que le Christianisme fait de grands progrès. *Lib. 2. Ep. 11.*

V I I.

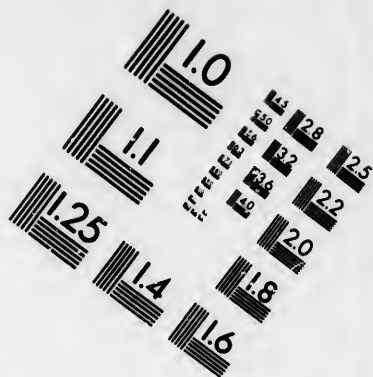
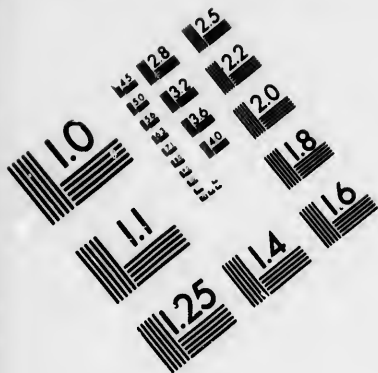
Que * ceux qui veulent secourir les
 ames qui périssent tous les jours malheu-
 reusement ne tardent pas à venir; car
 quand ils ne seroient pas fort doctes, &
 qu'ils n'auroient pas les autres qualités
 que le ministere Evangélique semble de-
 mander, ils seront assez capables de s'en
 acquiter comme il faut, pourvû qu'ils
 viennent ici dans la vue seule de Dieu,
 & qu'ils soient résolus de mourir parmi
 les fatigues d'un emploi si glorieux. *Lib.*
2. Ep. 3.

V I I I.

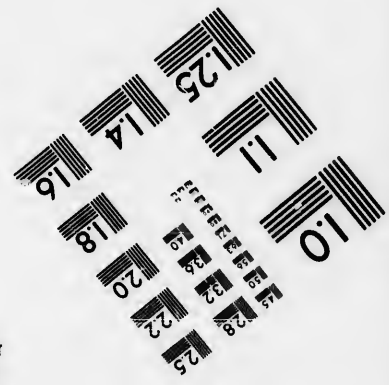
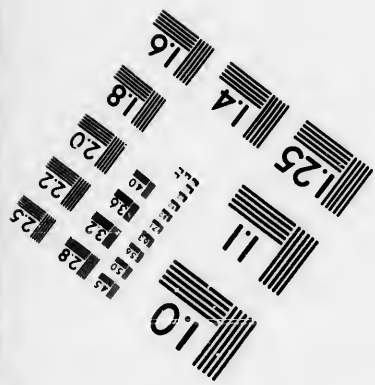
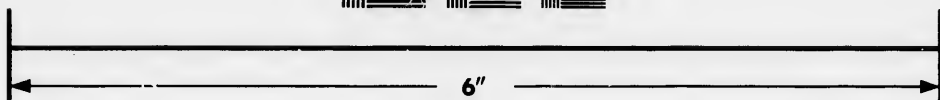
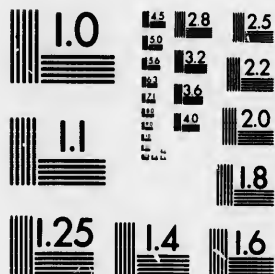
La vérité du Christianisme étant si
 contraire aux fausses opinions qui ont
 cours parmi les Jâponois, il y a danger
 que dès que nous aurons commencé à
 leur annoncer l'Evangile & à réfuter leurs
 erreurs, tout le monde ne s'emporte &
 ne se déchaîne contre nous; car nous
 n'avons point d'autre dessein que d'atti-
 rer ces Peuples à la connoissance de Jesus
 Christ. Nous n'entrerons point en dis-
 pute avec les Bonzes sans prendre au-
 paravant les précautions que la prudence

* Des Molucques aux Peres de Rome.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



demande : mais aussi nous ne manquerons en rien à la gloire de Dieu au salut des âmes. Que si nous mourons pour une si belle cause , nous mettrons cela entre les plus grands bienfaits que nous ayons reçus de Dieu , & nous saurons même très-bon gré à ceux qui nous procureront une éternité bienheureuse , en nous délivrant d'un mort continuelle , telle qu'est la vie présente. Ainsi nous sommes résolus de leur enseigner la vérité malgré toutes leurs menaces , & d'obéir avec l'assistance divine au précepte de J. C. qui nous commande de sacrifier notre propre vie au salut de notre prochain.

Lib. 3. Ep. 5.

I X.

Que je serois heureux , mon Frere* , si je recevois ce que vous appelez une disgrâce , & que je compte moi pour une souveraine félicité ! Mais je ne mérite pas que Dieu me fasse une si grande faveur : aussi ne veux-je pas m'en rendre encore plus indigne , ce que je serois si

* Edouard de Gama , Capitaine de Navire , qui pressoit de quitter le Japon pour éviter la mort.

je m'embarquois avec vous. Car quel scandale ne donnerois-je point aux nouveaux fidèles? N'auroient-ils pas occasion de violer les promesses qu'ils ont faites à Dieu, en me voyant manquer aux devoirs de mon ministere? Quoi! si pour l'argent que vous avez reçu de vos passagers, vous vous croyez obligé de les défendre du péril qui les menace, & si pour ce sujet vous les avez retirés tous dans votre Navire: ne dois-je pas garder mon troupeau, & mourir ici avec lui pour un Dieu infiniment bon, qui m'a racheté au prix de sa vie sur la Croix? Ne dois-je pas signer de mon sang, & publier par ma mort, que tous les hommes doivent sacrifier leur sang & leur vie à ce Dieu de miséricorde. *Histor. Orient de las Peregrin de Fernand Mendez Pinto, cap. 212.*

X.

Non-seulement nous recommandons nos travaux aux Anges Gardiens du Japon, mais encore nous implorons l'assistance de tous les Saints pour la conversion de tant d'ames qui sont les vives

images de la Divinité; & nous ne doutons pas que les fautes que nous commettons par notre négligence ne soient réparées en quelque façon par la charité de ces Bienheureux intercesseurs, qui offrent avec un zèle ardent à la Très-Ste Trinité les desirs que nous avons de lui plaire & de la servir. *Lib. 3. Ep. 5.*

X I.

Nous portons à la Chine un présent très-précieux, & qu'aucun Roi, que je sçache, n'a jamais fait à un autre Roi, c'est l'Evangile de J. C. & si l'Empereur de la Chine en connoît une fois le prix, je suis assuré qu'il préférera ce trésor à tous les siens quelques grands qu'ils soient. Dieu, comme j'espère, regardera enfin avec des yeux de miséricorde un si vaste Empire, & fera connoître à tant de Peuples qui portent son image gravée sur le front, leur Créateur & le Sauveur de tous les hommes J. C. Notre dessein est de faire une guerre ouverte aux démons & à tous leurs partisans. Nous avirons pour cela l'Empereur, & ensuite nous ses Sujers de la part du Roi du Ciel,

de ne plus rendre au démon le culte qui est dû au vrai Dieu, Créateur des hommes, & à Jesus-Christ leur Juge & leur Maître. *Lib. 4. Ep. 8.*

X I I.

Nous persistons toujours dans le dessein de risquer tout pour annoncer l'Evangile aux Chinois. A la vérité, nous ne saurions manquer d'être mis d'abord dans les fers, & la captivité dont nous sommes menacés a quelque chose d'affreux, mais ce qui nous console, c'est que nous sommes persuadés qu'il vaut bien mieux être prisonnier & esclave pour le seul amour de Dieu, que d'être en liberté & dans les plaisirs en fuyant par une lâche ingratitude la Croix de Jesus-Christ *Lib. 7. Ep. 12. nov.*

X I I I

Si je pensois que le Roi * ne trouvât pas mauvais les avis d'un serviteur fidèle, & qui l'aime sincèrement, je lui conseillerois de méditer tous les jours l'espace d'un quart d'heure cette divine Sentence:

*Que sert à un homme de gagner tout l'univers & de perdre son ame. Je lui conseillerois, dis-je, de demander à Dieu l'intelligence & le goût de ces paroles, & de finir par-là toutes ses prieres : Que sert à un homme de gagner tout l'univers & de perdre son ame ? Il est tems de tirer le Prince d'erreur, & de l'avertir que l'heure de sa mort est plus proche qu'il ne pense ; cette heure fatale où le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, doit l'appeller au Jugement, & lui dire ces redoutables paroles : Rendez compte de votre administration ? C'est pourquoi faites en sorte, mon très-cher Frere *, qu'il remplisse bien ses devoirs, & qu'il envoie aux Indes tous les secours nécessaires pour l'accroissement de la Foi. Lib. 2. Ep. 5.*

XIV.

J'ai délibéré long-tems si j'exposerois à votre Majesté **, ce qui se fait dans les Indes par ses Officiers, & ce qu'il me semble qu'on y devoit faire pour l'établissement de la Foi. D'un côté, le zèle

* Simon Rodriguez.

** Jean III. Roi de Portugal.

de la gloire & du service de Dieu me portoit à vous écrire : d'un autre, j'en étois détourné par la crainte que j'avois de vous écrire inutilement. Mais en même tems il me sembloit que je ne pouvois y manquer sans trahir mon ministere ; & il me paroissoit aussi que Dieu ne me donnoit pas ces pensées sans un dessein particulier, que c'étoit probablement afin que je les communiquasse à Votre Majesté, & c'est ce que je m'imaginois de plus vrai semblable. Néanmoins je craignois toujours que si je vous disois librement toutes mes pensées, ma lettre ne servît de témoin contre vous à l'heure de votre mort, & n'augmentât pour votre Majesté la rigueur de ce dernier Jugement, en lui ôtant l'exuse de l'ignorance. Ces considérations me faisoient beaucoup de peine, & vous pouvez bien m'en croire ; car enfin mon cœur me répond, je ne souhaite d'user mes forces, & de donner même ma vie pour la conversion des Indiens, que dans la vue de décharger autant que je puis la conscience de Votre Majesté, & de lui rendre le Jugement dernier moins terrible. Je ne fais en cela que ce que je dois,

& l'affection particuliere que vous avez pour notre Compagnie mérite bien que je me sacrifie moi-même pour vous. *Lib. 4.*

Ep. 2. nov.

X V.

J'ai quelquefois de grands dégoûts de la vie, & je crois qu'il m'est meilleur de mourir pour la Religion, que de vivre au milieu de tant d'offenses de la Majesté divine, étant contraint de les voir, & ne pouvant les empêcher. *Lib. 1. Ep. 7.*

X V I.

Pour moi j'estime que la vie devient en peu de tems si amere à ceux qui sont dans de continuels dangers de mort pour le seul intérêt de Dieu, qu'ils souhaitent de mourir afin de vivre avec Dieu, & de regner dans le Ciel éternellement : car ce que nous appellons vie ici-bas n'est qu'une espece de mort & une privation du bonheur céleste, pour lequel nous sommes créés. *Lib. 3. Ep. 4.*

X V I I

Il faut nous réjouir avec J. C. de ce qu'il a soin que les Martyrs ne manquent pas même en notre tems, & lui rendre

des a
si peu
la mi
perm
remp
Lib.

O
chose
Infid
que c
été cr
s'en
Souv
souff
cruel
qu'il
vous
très-f
votre
leur
recon
Seign
mond
notre
été de
gloire

des actions de graces , de ce que voyant si peu de personnes faire un bon usage de la miséricorde divine pour leur salut , il permet que le nombre des Bienheureux se remplisse par la cruauté des hommes ,
Lib. 1. Ep. 8.

XVIII.

O Dieu Eternel , Créature de toutes choses , souvenez-vous que les ames des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains , & que c'est à votre ressemblance qu'elles ont été créées. Voilà, Seigneur , que l'Enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que Jesus votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle : ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des Idolâtres. Laissez-vous fléchir par les Prières de l'Eglise sa très-sainte Epouse , & souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez , Seigneur , leur infidélité , & faites en sorte qu'ils reconnoissent pour leur Dieu Notre-Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde , & qui est notre salut , notre vie , notre résurrection , par lequel nous avons été délivrés des Enfers , & à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. *Lib.*



S E N T I M E N S
 , D E C O N F I A N C E
 E N D I E U .

I.

QUE nous sommes obligés à Dieu de nous avoir fait venir dans ces lieux barbares, où il faut que nous nous oublions nous-mêmes entièrement ! Car les ennemis de la vraie Religion étant les maîtres par-tout, en qui mettre notre espérance qu'en Dieu ? à qui avoir recours qu'à lui seul ? Dans notre patrie où la Foi Chrétienne est florissante, il arrive, je ne sçai comment, que tout nous empêche de nous appuyer sur Dieu, l'amour de nos parens, la société de nos amis, les commodités de la vie, & les remedes que nous avons lorsque nous sommes malades ; mais ici, loin du lieu de notre

naï
 tou
 la f
 Lib

D
 Die
 la v
 me
 qui
 des
 per
 aide
 Ma
 rag
 selo
 gra
 gen
 plut
 heu
 ceu
 se v
 de f
 les n
 de l

D
 renc

naissance, & dans des pays infidèles où tout nous manque, il est nécessaire que la seule confiance en Dieu nous soutienne.

Lib. 3. Ep. 5.

I I.

Nous n'avons point d'autre appui que Dieu en ce pays-ici, car si cette parole de la vérité est vraie, comme elle l'est assurément: *Qui n'est pas avec moi est contre moi*: qui ne voit combien nous sommes dénués des secours humains, y ayant si peu de personnes qui nous secondent & qui nous aident dans la conversion de ces Peuples? Mais il ne faut pas pour cela perdre courage; car Dieu récompensera chacun selon son mérite; & puis il peut faire de grandes choses par le ministère de peu de gens aussi bien que par le ministère de plusieurs. Du reste, je plains plus le malheur que je ne souhaite la punition de ceux qui sont contre Dieu. En effet, il se vengera un jour lui-même terriblement de ses ennemis, & on en peut juger par les malheureux qui souffrent les supplices de l'Enfer. *Lib. 1. Ep. 7.*

I I.

Dieu n'a pas voulu nous perdre en cette rencontre. Il a voulu nous instruire par

les périls mêmes, & nous faire connoître par notre expérience combien nous sommes foibles toutes les fois que nous nous appuyons sur nos propres forces, ou sur des secours humains. Car dès que vous reconnoissez que vos espérances sont trompeuses, & que vous défiant entièrement de l'assistance des hommes, vous mettez toute votre confiance en Dieu qui peut seul tirer aisément des dangers où l'on s'est jetté pour l'amour de lui, vous expérimentez aussi-tôt qu'il gouverne toutes choses & que les délices dont il comble ses serviteurs en ces occasions périlleuses, doivent faire mépriser les plus grands périls.

La mort même n'a rien qui effraie ceux qui goûtent ces douceurs divines : & quoiqu'ayant échappé le péril nous n'ayions point de paroles pour en exprimer la grandeur, il nous reste dans l'esprit un agréable souvenir de la faveur que Dieu nous a faite ; & ce souvenir nous excite jour & nuit à chercher des occasions de souffrir pour un si bon maître. Nous sommes aussi animés par-là à l'honorer toute notre vie, dans l'espérance que par

son infinie miséricorde il nous donnera de nouvelles forces , & un nouveau courage pour le servir fidèlement & constamment jusqu'à la mort. *Lib. 2. Ep. 3.*

I V.

Je suis résolu à exécuter le dessein que j'ai formé , par une forte inspiration du S. Esprit, pour le salut des Royaumes de Macazar : si j'y manquois , j'irois ce me semble, directement contre les ordres du Ciel , & je n'oserois plus rien espérer de Dieu ni pendant ma vie ni après ma mort. Si donc il ne se rencontre point cette année de navire Portugais qui aille à Malaca , je ne ferai point de difficulté de m'embarquer dans quelque vaisseau de Gentils ou de Sarazins. Je me jetteroie même dans une petite barque, tant j'espere en Dieu dont l'intérêt seul me fait entreprendre ce voyage. *Lib. 1. Ep. 12.*

Plusieurs de mes amis me prioient instamment de n'aller point chez une nation si féroce & si inhumaine. Mais voyant que je ne me rendois ni à leurs prieres ni à leurs larmes , ils m'apportoient tous d'excellens préservatifs contre les poisons qui sont en usage dans l'Isle du More

J'ai refusé constamment ces contrepoisons, de peur qu'en me chargeant du remede je ne vinssse à craindre le mal que je ne craignois pas; & aussi parce qu'ayant mis toutes mes espérances entre les mains de la Providence divine, je croyois devoir prendre garde que ces secours humains ne me fissent perdre quelque chose de la confiance que j'avois en Dieu. *L. 2. Ep. 2.*

V I.

Hé qui sont ces gens qui mettent des bornes à la Puissance de Dieu, & qui ont de si petites idées de la grace du Sauveur? Y a-t-il donc des cœurs assez durs pour résister à la vertu du Très-Haut quand il lui plaît de les amollir & de les changer, à cette vertu également douce & forte qui fait fleurir les troncs secs; & qui peut faire naître du sein des pierres les enfans d'Abraham? Quoi, celui qui a soumis le monde entier à l'empire de la Croix par le ministère des Apôtres, ne pourra pas y soumettre un petit endroit de la terre? Les seules Isles du More n'auroient point de part au bienfait de la rédemption, & quand J. C. a offert toutes les nations au Pere Éternel comme son héritage, ces

peuples auroient été exceptés ? Ils sont très-barbares & très brutaux ; je l'avoue ; qu'ils le soient encore plus qu'ils ne le sont , c'est parce que je ne puis rien de moi-même, que j'espère davantage d'eux. Je puis tout en celui qui me fortifie , & de qui seul vient la force des ouvriers évangéliques. *Alia del padre Bartoli, lib. 2.*

V I I.

Je ne puis vous exprimer avec quelle joie j'entreprends un si long voyage : car tout y est plein d'extrêmes dangers & ce ne sont de tous côtés que tempêtes, qu'écueils, que pirates, de sorte que quand de 4. navires on en sauve 2. on croit faire une navigation très-heureuse. Je suis au reste si touché & si animé intérieurement, que je n'aurois garde de quitter mon entreprise quand même je serois assuré d'avoir à effuyer de plus grands périls que je n'en ai couru en toute ma vie, tant N. S. me fait espérer que la Religion Chrétienne s'étendra dans le Japon par mon ministère. *Lib. 2. Ep. 9.*

V I I I.

Nous allons pleins de confiance en Dieu, & nous espérons que l'ayant pour

guide, nous triompherons de ses ennemis. Nous ne craignons pas au reste d'entrer en lice avec les sçavans du Japon : car que peut sçavoir celui qui ne connoît pas le vrai Dieu ni son Fils unique J. C. Et d'ailleurs que peut-on craindre quand on n'a en vûe que la gloire de Dieu & de J. C. que la prédication de l'Évangile, & que le salut des ames ? Si nous étions non-seulement dans le pays des Barbares, mais dans le Royaume des démons, ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage infernale ne pourroit nous nuire sans la permission de Dieu : nous ne craignons rien que de l'offenser & pourvu que nous ne l'offensions point, nous nous promettons avec son secours une victoire assurée sur nos adversaires. *Lib. 3. Ep. 4.*

I X.

Dès à cette heure je suis résolu d'aller trouver l'Empereur du Japon aussi-tôt que je serai arrivé, & de lui exposer ce que j'ai à lui dire de la part du souverain Monarque de toutes les nations Notre Seigneur J. C. J'apprens qu'à la Cour de ce Prince il y a toujours un grand nombre d'hommes doctes qui s'appuient

fort sur leur esprit, sur leur sçavoir, sur leur éloquence. Mais avec l'assistance divine je les crains peu, car que peuvent sçavoir de bon ceux qui ne connoissent pas J. C. Et quel accident, ou quel péril devons-nous craindre, nous qui ne cherchons qu'à glorifier Dieu, & à en faire connoître J. C. sauvant les ames? Quand nous serions nuds & désarmés, non-seulement au milieu d'une nation féroce, mais parmi les démons les plus furieux, il est aisé à Dieu, s'il le veut, de nous garantir de leur fureur, & même de nous donner des forces pour les vaincre. Que s'il ne le veut pas, rien de ce qui lui est agréable ne peut nous être fâcheux.

Dans ces sortes de combats le vainqueur est le victorieux, pourvu que l'esprit ne succombe pas avec le corps. Il n'y a que les plaies de l'ame qui soient véritablement à craindre, & ce sont celles que nous recevons en péchant. Mais comme Dieu donne à tous une grace suffisante pour le servir, & pour s'abstenir du péché nous espérons que sa divine Majesté nous refusera pas ce secours, & parce que tout notre bonheur ou tout notre malheur

consiste à user bien ou mal de la grace de Dieu, nous avons beaucoup de confiance aux mérites de l'Eglise notre Sainte Mere & l'Epouse de Jesus-Christ Notre Seigneur; nous nous appuyons en particulier sur les mérites de tous les Enfans de la Compagnie de Jesus, & des personnes de l'un & de l'autre sexe qu'ils dirigent dans le chemin de la vertu, de sorte que tant d'intercessions & tant d'affistances auprès du Seigneur nous font espérer que nous ferons un bon usage de sa grace. *Lib. 5. Ep. 3. nov.*

X.

Mes amis me disent qu'ils s'étonnent de ce que je m'engage dans une navigation si longue & si périlleuse: mais je m'étonne bien plus de leur peu de foi. Notre Dieu tient en sa main les tempêtes des mers de la Chine & du Japon. Les rochers, les gouffres & les bancs fameux par tant de naufrages sont sous sa puissance. Il est le maître de tous les pirates qui courent ces mers, & qui exercent d'horribles cruautés sur les Portugais. C'est pourquoi je ne crains rien de tout cela: je ne crains que Dieu, & la seule

crainte de Dieu éteint en moi celle des creatures : car je suis persuadé qu'elles ne peuvent jamais nuire qu'autant qu'il plaira au Créateur. *Lib. 4. Ep. 7. nov.*

X I.

Dieu par sa miséricorde, m'ayant donné la pensée d'aller à la Chine pour y prêcher la très-sainte Loi & son Fils unique J. C. l'Auteur de notre salut, si je doutois de l'assistance divine à la vue des dangers qui se présentent dans l'exécution d'une si haute entreprise, ce seroit pour moi un péril plus grand & plus assuré que tout ce que les ennemis de Dieu nous peuvent opposer de plus périlleux & de plus funeste. Car enfin ni les démons, ni leurs ministres ne scauroient nous nuire en quoi que ce soit sans la permission du souverain Maître de l'Univers; & s'il nous protege, qu'avons-nous à craindre? Outre cela nous obéirons à J. C. qui déclare dans l'Evangile, *Que quiconque sauve son ame, la perdra, & quiconque l'aura perdue pour l'amour de lui, la trouvera.* Ce qui s'accorde avec ce qu'il dit ailleurs : *Que celui qui met la main à la charrue, & qui regarde derriere soi, n'est pas propre au Royaume de Dieu.*

C'est pourquoi voyant clairement que les dangers de l'ame sont bien plus grands & bien plus certains que ceux du corps, nous croyons que c'est le meilleur pour nous de hazarder une vie mortelle, de peur de nous perdre éternellement. Enfin la résolution en est prise. Je veux aller à la Chine ; & pourvu que Dieu favorise notre voyage à la plus grande gloire de son nom, je suis content que l'Enfer fasse du pis qu'il pourra ; car si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? *L. 4. Ep. 15.*

XII.

L'entreprise peut sembler hardie, de s'aller jeter parmi des peuples barbares, & d'oser paroître devant un puissant Monarque pour lui annoncer la vérité, pour le reprendre de ses vices. Mais ce qui nous donne du courage, c'est que Dieu lui-même nous a inspiré ce dessein, qu'il nous remplit de confiance en sa miséricorde & que nous ne doutons pas de son immense pouvoir qui surpasse infiniment la puissance du Roi de la Chine.

Ainsi toute l'affaire étant entre les mains de Dieu, quel sujet de crainte ou de défiance pouvons-nous avoir ? Car

enfin nous ne devons craindre que de l'offenser & que d'encourir les peines qui sont destinées aux méchans. Mais mon espérance croît incomparablement davantage quand je considère que Dieu a choisi des hommes lâches & des pécheurs comme nous pour un emploi aussi relevé qu'est celui de porter la lumière de l'Évangile, presque en un autre monde, à une nation barbare, aveuglé par l'Idolâtrie & par le vice. *Lib. 4. Ep. 8.*

XIII.

Ce qui nous console extrêmement, c'est que Dieu voit quel est le dessein de notre voyage, & que tout notre but est de faire connoître le Créateur de l'Univers aux ames qui sont faites à sa ressemblance, de porter ces ames à lui rendre le culte qui lui est dû, & d'étendre la Religion Chrétienne de tous côtés. Avec cela nous ne doutons pas que l'issue de notre entreprise ne soit heureuse; & deux choses nous font espérer de vaincre toutes les oppositions de l'Enfer: l'une est la droiture de nos intentions dans une si grande entreprise; l'autre le soin de la Providence, qui n'a pas moins d'empire sur les démons que sur les hommes.

A la vérité je vois dans ce voyage, non-seulement de grandes fatigues, mais des dangers de mort évidens; & il me vient souvent en pensée de craindre que si ceux de notre Compagnie, qui ont le plus de sçavoir venoient aux Indes, ils ne nous accusassent de témérité & ne crussent que se jeter de la sorte dans des périls manifestes, c'est en quelque façon tenter Dieu. Néanmoins en y faisant un peu de réflexion, je cesse de craindre, & j'espère que l'esprit de Notre Seigneur qui anime les sçavans de notre Compagnie, reglera leur jugement là-dessus.

Pour moi, je pense presque toujours à ce que j'ai oui dire si souvent à notre très-bon Pere Ignace; que ceux de notre Compagnie doivent travailler de toutes leurs forces à se vaincre eux-mêmes, & à chasser toutes les craintes qui empêchant qu'on ne mette toute son espérance en Dieu. Car quoique cette divine espérance soit une pure grace du Ciel, & que le Seigneur la donne à qui il lui plaît; toutefois les personnes qui tâchant de se surmonter, la reçoivent d'ordinaire. Comme il y a beaucoup de différence

entre

entre ceux qui étant pourvus de tout
abondamment, se confient en Dieu, &
ceux qui s'y confiant se dépouillent même
des choses nécessaires pour imiter J. C.
il y en a beaucoup aussi entre ceux qui
esperent en la Providence divine hors des
dangers de la mort, & ceux qui avec le
secours de la grace s'exposent volontiers
à des périls qu'ils pourroient éviter s'ils
vouloient. *Lib. 3. Ep. 4.*

XIV.

Je sçai bien qu'il y a deux dangers
presqu'inévitables en cette affaire; j'ai à
craindre d'un côté que le Marchand Chi-
nois ayant reçu le prix du passage ne m'a-
bandonne dans quelque Isle déserte, ou
ne me jette dans la mer pour couvrir sa
perfidie; d'un autre que le Gouverneur
du canton ne décharge sa fureur sur moi,
& ne me fasse mourir dans les tourmens,
ou ne me condamne à une prison perpé-
tuelle. Mais il y a d'autres périls plus
cachés & plus terribles, dont le principal
est de me délier des soins de la divine
Providence, sur-tout étant venu ici par
l'ordre de Dieu & pour le seul intérêt de
sa gloire. *Lib. 4. Ep. 15.*

X V.

Celui qui s'appuie sur Dieu, & qui sçait que Dieu le soutient, n'est point foible, quelques efforts que l'ennemi fasse pour lui faire perdre la grace de la persévérance, ou pour l'arrêter dans le chemin de la perfection. Vous courez bien plus de périls en vous défiant tant soit peu de l'assistance divine dans les grands dangers, que si vous vous exposiez aux dangers où le démon prétend vous jeter. *Lib. 3. Ep. 5.*

X V I.

Plûtôt à la divine bonté que toutes les frayeurs par lesquelles le démon tâche de détourner les gens de bien du service de Dieu, se réduisissent à craindre Dieu même, au cas qu'ils vinssent à quitter ce qu'ils ont entrepris pour son amour! s'ils en usoient de la sorte, qu'ils meneroient une vie heureuse, & qu'ils avanceroient en vertu, sçachant par leur propre expérience qu'ils ne peuvent rien d'eux-mêmes, mais qu'ils peuvent tout avec le secours du Ciel. *Lib. 3. Ep. 5.*

X V I I.

Le moyen le plus sûr pour triompher de l'ennemi est d'avoir un grand cou-

rag
s'ap
avo
vou
mê
pui
qu'
fai
sec
en
Ca
ceu
for
esp
fai
me
te
me
por
3.
l'h
ex
fai

rage, en se défiant de soi-même, & en s'appuyant sur Dieu, de sorte qu'après avoir mis toutes vos espérances en lui seul, vous sembliez ne rien craindre, & ne pas même douter de la victoire sous un si puissant protecteur.

Du reste le démon ne peut nous nuire qu'autant que Dieu lui permettra de le faire, & la défiance qu'on peut avoir du secours de Dieu est bien plus à craindre en ce tems là que la fureur de l'ennemi. Car Dieu permet au démon de tenter ceux qui par timidité ne tirent nulles forces d'en haut, & ne mettent point leur espérance en Dieu même.

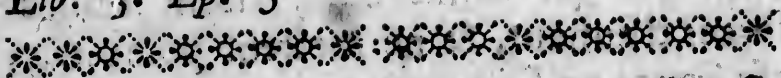
Cette peste, je parle de la timidité, fait que plusieurs de ceux qui ont commencé à servir Dieu, menent une vie triste & inquiète, faute d'avancer généreusement dans le chemin de la perfection en portant le joug de la Croix de J. C. *Lib. 3. Ep. 5.*

XVIII.

Que deviendrons-nous, mes freres, à l'heure de la mort, si nous ne nous sommes exercés pendant la vie à avoir une parfaite confiance en Dieu? car nous nous

verrons alors dans des tentations bien plus violentes , & dans des peines de corps. & d'esprit bien plus grandes que nous ne nous sommes jamais vûs auparavant. C'est pourquoy il est à propos que ceux qui veulent servir Dieu fidèlement. travaillent dans les petites choses , & s'anéantissent tellement eux-mêmes , qu'ils se confient peu en eux , & beaucoup en Dieu , ainsi qu'ils s'accoutument à espérer en la miséricorde divine dans les grands périls & pendant la vie & au moment de la mort.

Lib. 3. Ep. 5



S E N T I M E N S.

DE JOIE

DANS LES TRAVAUX

ET

DANS LES SOUFFRANCES.

LES fatigues d'une si longue navigation , le poids des péchés d'autrui avec les siens propres , un long séjour parmi les Gentils & dans une terre brûlée

des excessives ardeurs du soleil, toutes ces incommodités étant souffertes comme il faut pour l'amour de Dieu, sont en vérité de grandes consolations, & font ressentir une infinité de douceurs célestes. Pour moi, je me persuade que les amateurs de la croix de J. C. s'estiment heureux au milieu des peines, & que ce leur est une espèce de mort de fuir la souffrance, ou de n'avoir rien à souffrir. Car peut-il y avoir une mort plus dure que de vivre sans J. C. après que nous l'avons une fois goûté, & que de le quitter pour suivre nos inclinations naturelles? Croyez-moi, il n'y a point de croix comparable à celle-là. Au contraire quel bonheur de vivre en mourant tous les jours, & domptant nos passions pour chercher, non nos propres intérêts, mais les intérêts de J. C. *Lib. 1. Ep. 1.*

II.

Les joies spirituelles que Dieu communique aux ouvriers qui travaillent ici fidèlement parmi les barbares, sont si délicieuses & si abondantes, que s'il y a en ce monde un plaisir folide & véritable, il me semble que c'est celui-là. J'entens

souvent un de ces hommes dire à Dieu: :
Ab, Seigneur, ne me donnez pas tant de con-
solations en cette vie; ou si vous voulez me
traiter ainsi par un effet de votre infinie miséri-
corde, transportez-moi au séjour des Bien-
heureux, car celui qui a une fois goûté intérieu-
rement votre douceur, ne peut trouver ici bas
que de l'amertume étant privé de votre vue.
 Lib. 1. Ep. 3.

I I I.

Je vous ai mandé ces nouvelles, mes
 très-chers freres, afin que vous sachiez
 combien ces Isles sont pleines de douceurs
 célestes. En effet, tout ce qu'on essuie
 ici de dangers, & tout ce qu'on y souffre
 de croix, est une source abondante de
 consolations intérieures, si bien qu'on
 diroit que ces Isles sont toutes propres à
 faire perdre la vue en peu d'années, tant
 les larmes qu'on y verse sont douces. Du
 moins je neme souviens pas d'avoir jamais
 goûté ailleurs des joies si pures, ni d'a-
 voir moins senti tous les travaux de mon
 ministere, quoique ces Isles que je par-
 courois fussent assiégées d'ennemis de
 tous côtés, pleines d'amis peu fidèles, &
 dénuées non-seulement de toutes sortes

de remedes , mais encore de tous les secours de la vie ; en sorte qu'il semble qu'on doive plutôt les appeller les Isles de la divine Espérance que les Isles du More. *Lib. 2. Epist. 6.*

IV.

Quoique je sois déjà tout blanc, j'ai plus de santé & plus de forces que je n'en ai jamais eu : car les fatigues qu'on prend pour cultiver une nation raisonnable qui aime la vérité, & qui desire son salut, donnent bien de la joie. Je n'ai en toute ma vie goûté tant de consolations qu'à Manguchi, où une grande multitude de gens venoient nous entendre avec la permission du Roi. Car je voyois que Dieu se servoit de nous pour réprimer la fierté des Bonzes, & pour vaincre les plus mortels ennemis du Christianisme. Je voyois les transports de joie où étoient les nouveaux Chrétiens, lorsqu'après avoir confondu les Bonzes dans la dispute, ils s'en retournoient tous triomphans. Je n'étois pas moins ravi de voir la peine qu'ils se donnoient à l'envi l'un de l'autre pour persuader les Gentils des vérités de la Foi, pour exterminer les superstitions pay-

SEN T I M E N S
ennes, & le plaisir qu'ils avoient à raconter leurs combats & leurs conquêtes. Tout cela me cauſoit une telle joie, que j'en perdois le ſentiment de mes propres maux.

Ah, plutôt à Dieu que comme je me reſſouviens de ces conſolations que j'ai reçues de la miſéricorde divine au milieu de mes travaux, je puſſe non ſeulement en faire le récit, mais auſſi en donner le goût, & les faire un peu ſentir à nos Académies ſçavantes de l'Europe! Je ſuis aſſuré que pluſieurs des jeunes gens qui y étudient viendroient employer à la conversion d'un peuple idolâtre ce qu'ils ont d'eſprit & de forces, s'ils avoient goûté les douceurs céleſtes qui accompagnent nos fatigues. *Lib. 4. Ep. 1.*

V.

Je reſſentois une bien plus grande joie au milieu de cette horrible tempête, que quand je fus tout-à-fait hors du péril. A la vérité étant comme je ſuis le plus méchant de tous les hommes, j'ai honte d'avoir répandu tant de larmes par un excès de plaisir intérieur lorsque j'étois ſur le point de périr. Auſſi priois-je alors

humblement Notre Seigneur de ne me point délivrer de ce danger, si ce n'étoit qu'il voulût me réserver à de semblables ou à de plus grands pour son service & pour sa gloire. *Lib. 2. Ep. 6.*

VI.

Je ne pense pas qu'en tout le monde Chrétien il y ait un pays où les ouvriers évangéliques souffrent davantage & aient plus à craindre pour leur vie que dans les Isles du More, & je m'imagine qu'elles donneront plusieurs Martyrs à notre Compagnie, en sorte qu'on les appellera bien-tôt non les Isles du More, mais les Isles du Martyre. Que ceux donc de nos frères qui souhaitent de verser leur sang pour J. C. aient bon courage, & se réjouissent par avance : car enfin voilà un Séminaire du martyre tout prêt pour eux, & ils auront là de quoi satisfaire leurs desirs. *Lib. 2. Ep. 11.*

VII.

Il est arrivé ici des navires de Malaca qui assurent que tous les ports de la Chine sont fermés aux Portugais, & que les Chinois leur font la guerre partout : Je n'en irai pas moins au Japon. Rien ne me

peut être plus agréable dans la vie que de passer mes jours en de très-grands périls pour l'honneur de J. C. & pour les intérêts de la Religion Chrétienne : car c'est le propre du Chrétien de trouver plus de plaisir dans la Croix que dans le repos. *Lib. 2. Ep. 12.*

V I I I.

Il n'y a rien de meilleur pour notre avancement spirituel que de vivre dans de grands dangers de mort où le seul amour de Dieu nous engage ; & il est même plus doux à un homme que le pur zèle de la Religion embrase, d'être au milieu de ces périls , que d'en être éloigné , & de mener une vie tranquille. *Lib. 4. Ep. 5. nov.*



S E N T I M E N S
D'HUMILITE'.

I.

C'Est une singuliere grace du Ciel de se connoître bien soi-même ; & par la miséricorde de Dieu je connois que je suis inutile à tout. *Lib. 1. Ep. 5.*

I I.

Je vous * conjure par Notre Seigneur Jesus-Christ de me marquer exactement quelle méthode il faut tenir avec les Gentils & les Sarazins auxquels je vais prêcher l'Evangile : * car je suis persuadé que Dieu me prescrira par vous la maniere de les réduire aisément sous l'obéissance de la Foi. J'espere au reste que quand vos lettres seront venues, jè verrai clairement, & corrigerai ensuite toutes les fautes que j'aurai faites en attendant vos instructions & vos ordres..

Cependant , appuyé sur les prieres de la Sainte Eglise , en qui j'ai une grande confiance , & sur celle de ses membres vivans , du nombre desquels vous êtes , je ne désespere pas que Notre Seigneur ne m'emploie pour planter la Foi dans les terres idolâtres , quelque méchant que je sois : vû principalement que s'il se fert pour une si haute entreprise d'un homme qui n'est bon à rien , cela fera honte aux ouvriers qui sont nés à de grandes choses, & donnera du courages à ceux qui en manquent ; sur-tout quand ils me verront

* Aux Peres de Rome..

ie que
grands
z pour
ienne :
rouver
dans le

notre
dans de
amour
même
ur zèle
milieu
né , &
4. Ep.

N S

Ciel de
& par
que je

ici presque seul, moi qui ne suis que cendre & poussiere, qui suis le plus miserable & le plus scélérat de tous les hommes. Ah, de bon cœur je me ferai le valet, & pour toujours, des ouvriers évangéliques qui viendront travailler aux Indes! *Lib. 1. Ep. 1.*

I I I.

Ce m'est un plaisir, mes très-chers freres *, de penser à vous & de rappeler en ma mémoire les momens heureux que Dieu par sa miséricorde m'a fait passer avec vous : car cela me fait voir & même sentir, combien j'ai perdu de tems autrefois, ayant si peu profité de votre sainte conversation, & des lumieres que vous avez dans les choses spirituelles. C'est vous sans doute qui par vos prieres m'avez obtenu de Dieu la grace de connoître la multitude infinie de mes péchés, & de travailler sans relâche à la conversion de ces pays idolâtres. *Lib. 1. Ep. 1.*

I V,

Il se fait ici * plusieurs conversions & plusieurs miracles; & c'est la foi des

* Les Peres de Rome.

* A la côte de la Pescherie.

malâdes, ou la piété des enfans qui excite Dieu à guérir en même tems les corps & les ames. *Lib. 1. Ep. 5.*

V.

Je vous supplie par Notre Seigneur J. C. mon très-bon Pere *, d'avoir un peu soin de nous autres qui sommes aux Indes, & qui sommes vos enfans, & de nous envoyer ici quelque saint homme dont la ferveur excite ma lâcheté: J'espere que comme vous connoissez le fond de nos ames par une lumiere d'enhaut, vous ne manquerez pas de nous fournir des moyens qui réveillent notre vertu languissante, & qui nous animent à la perfection. *Lib. 2. Ep. 4.*

V I.

Vous * feriez sans doute une chose agréable à Dieu & très-utile à tous ceux de la Compagnie qui sont aux Indes; si vous nous écriviez une lettre pleine d'instructions spirituelles comme un testament par lequel nous qui sommes les plus petits de vos enfans, les plus éloignés de vous, & comme bannis de votre pré-

* Saint Ignace.

* A S. Ignace.

sence, nous participions aux richesses dont le Ciel vous a comblés. *L. 2. Ep. 9.*

V I I.

Je vous prie * par l'amour de Notre Seigneur, de nous prescrire la méthode que nous devons tenir pour nous associer des compagnons, de le faire bien au long: car vous sçavez que mon talent est petit; & si vous ne nous aidez, le peu d'habileté que j'ai dans les affaires, me fera perdre l'occasion de procurer la plus grande gloire de Dieu. *Lib. 1. Ep. 4. nov.*

V I I I.

Je vous l'avoue, * mes freres, j'ai eu honte de moi-même, en voyant les travaux apostoliques de François Perez, & ma propre lâcheté m'a fait rougir à la vue d'un Missionnaire qui, tout infirme & tout languissant qu'il est, travaille sans relâche au salut des ames. *Lib. 5. Ep. 2.*

I X.

Je crains que Dieu ne me châtie justement de ce que je suis si lâche dans son service, & si peu propre par ma faute à étendre le Royaume & le nom de J. C.

* A S. Ignace.

* Paul de Cunerin & Ant. Gomez.

son fils parmi les nations qui ne le connoissent point. *Lib. 4. Ep. 7. nov.*

X.

Plût à Dieu que mes péchés ne détournassent point le cours des graces & des dons célestes dont l'abondance nous est nécessaire dans nos fonctions, en sorte que sans cela tout notre travail devient inutile ! *Lib. 4. Ep. 11. nov.*

XI.

Il m'importe * extrêmement pour ma consolation que vous sçachiez l'étrange peine où je suis. Comme Dieu connoît la multitude & la grieveté de mes péchés, j'ai une pensée qui m'inquiète fort ; & c'est que Dieu ne fasse pas réussir nos entreprises si nous n'amendons nos mœurs & ne changeons tout-à-fait de vie. Il faut employer pour cela les prieres de tous les Religieux de notre Compagnie, & celles de tous ses amis, dans l'espérance que par leur moyen l'Eglise Catholique, qui est l'Epouse de Notre Seigneur J. C. nous communiquera ses innombrables mérites, & que l'Auteur de tous les bien

* Aux Peres de Goa,

nous comblera toujours de ses graces malgré nos péchés. *Lib. 3. Ep. 5.*

XII.

* Puisque la grandeur de mes péchés est cause que Dieu n'a pas voulu se servir de nous deux pour l'entreprise de la Chine, c'est sur moi qu'on doit rejeter toute la faute : ce sont mes péchés qui ont ruiné vos affaires, & qui vous ont fait perdre tout l'argent que vous avez employé pour les préparatifs de l'Ambassade. *Lib. 4. Ep. II.*

XIII.

Je ne puis vous dire * combien je suis redevable aux Japonois, en faveur desquels Dieu m'a fait connoître clairement le nombre infini de mes péchés ; car jusqu'alors j'avois été si dissipé & si répandu hors de moi, que je n'avois point découvert au fond de mon ame un abîme d'imperfections & de fautes : ce n'est que dans les fatigues & les croix du Japon, qu'ayant commencé enfin à ouvrir les yeux, j'ai reconnu avec la grace de Dieu, par ma propre expérience, qu'il

* A Jacques Peréyra.

* A Saint Ignace.

m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi & qui me gouverne. Que votre sainte charité voye donc ce qu'elle fait, quand elle met sous mon obéissance tant de saintes ames des Peres & de Freres de la Compagnie. J'ai si peu les qualités nécessaires pour une telle charge*, & je le connois si bien par la miséricorde divine, que j'espérois qu'au lieu de me donner le soin des autres, vous donneriez aux autres le soin de moi. *L. 5. E. 11.*

X I V.

Priez Dieu que notre voyage soit heureux, & que nos desseins réussissent. Nous nous embarquons sous la protection du Ciel, & nous espérons de la divine bonté un succès très-favorable, si ce n'est qu'à cause de nos péchés Dieu nous abandonne comme indignes d'achever une si grande entreprise. *Lib. 3. Ep. 1.*

X V.

Je ne puis assez* vous dire combien l'ennemi du genre humain est irrité de ce que la Compagnie entre dans la Chine : il ne peut souffrir, je vous assure que la

* La charge de Provincial.

* A Gaspard Parzée.

porte de ce Royaume nous soit ouverte, & je n'ai pas lieu d'en douter ; car on ne ſçauroit croire tous les efforts qu'il a fait & qu'ils fait encore pour rompre nos deſſeins. J'eſpere pourtant que Notre Seigneur J. C. rendra inutiles tous les artifices du démon ; & le fondement de mon eſpérance eſt qu'il ſera très-glorieux à Dieu de dompter l'orgueil des Puiffances de l'Enfer par le miniſtere d'un homme foible & mépriſable tel que je ſuis. *Lib. 4. Ep. 17.*

X V I.

Je vous conjure * d'être humble & patient envers tout le monde ; car, croyez-moi, on n'emporte point par la fierté & par la colere ce qu'on ne peut obtenir par la modeſtie & par la douceur. Nous nous trompons nous-mêmes, ſi nous exigeons des peuples du reſpect & de la ſoumiſſion ſans nul autre titre que parce que nous ſommes de la Compagnie, & ſans nous ſoucier de ce qui lui a acquis tant d'autorité parmi les hommes, comme ſi nous aimions mieux nous ſervir de ſon crédit & de ſa réputation, que de pra-

* A Alphonſe Cyprien.

riquer l'humilité, la patience, & les autres vertus par lesquelles elle soutient sa dignité dans le monde. *Lib. 4. Ep. 10.*

XVII.

Prenez garde à vous, mes très-chers freres : plusieurs qui par leurs prédications ont ouvert le Ciel à un très-grand nombre d'ames, sont tourmentés maintenant dans l'Enfer, pour n'avoir pas eu la vraie humilité, & s'être laissé emporter à une vaine estime d'eux-mêmes ; mais il n'y a dans ce lieu de supplices aucun de ceux qui ont été sincèrement humbles. *Lib. 3. Ep. 5.*

XVIII.

Vous viendrez à bout de ce que le Ciel demande de vous, si vous faites paroître dans toute votre conduite une humilité profonde, & que vous laissiez à Dieu le soin de votre réputation ; car il vous donnera lui-même & la réputation & l'autorité dont vous aurez besoin parmi les hommes, ou s'il ne le fait pas, ce sera de peur que vous ne vous attribuez ce qui vient de lui.

Je me console dans la pensée que les défauts dont vous vous sentez coupable,

& que vous vous reprochez tous les jours, vous causent une extrême horreur de l'arrogance & un grand amour de la perfection, tellement que les louanges soient pour vous une espèce de croix, & ne servent qu'à vous avertir de vos fautes. *Lib.*

3. *Ep.* 4.

X I X.

Cultivez en toutes choses l'humilité dont la nature corrompue a horreur, & faites en sorte avec la grace divine, que vous vous connoissiez à fonds; car la connoissance de soi-même est la mere de l'humilité chrétienne. Prenez garde au reste que la bonne opinion que les hommes ont conçue de vous ne vous donne trop de joie, si ce n'est peut-être afin que vous en ayez plus de honte de vous-même, car il arrive de-là qu'on se néglige, & la négligence détruit en quelques-uns, comme par une espèce d'enchantement, l'humilité du cœur, & introduit l'orgueil en sa place. *Lib.* 3. *Ep.* 5.

X X

Défiez-vous de vos forces, & ne faites aucun fonds sur la sagesse ni sur l'estime des hommes: vous serez par-là en état

de soutenir tout ce qui peut vous arriver de fâcheux; car Dieu fortifie & encourage les humbles, ceux principalement qui dans les exercices vils & abjets contemplent leur propre foiblesse, & se surmontent eux-mêmes d'une manière héroïque.

Ces humbles-là auront du courage & de la constance dans les plus grandes adversités, & rien ne pourra jamais les séparer de la charité de J. C. ni le démon avec ses ministres, ni la mer avec ses tempêtes, ni les plus sauvages nations avec toute leur barbarie: aussi sont-ils persuadés que rien ne peut leur nuire sans la permission de Dieu qui regle tout par sa providence; & dans cette pensée, ils n'ont rien à craindre sous sa protection que de l'offenser.

Que si Dieu permet quelquefois que les démons les traverse, que les hommes ou les éléments leur fassent la guerre, ils se persuadent que c'est seulement pour expier leurs péchés, pour augmenter leurs mérites, & pour les rendre plus humbles. *Lib. 3. Ep. 5.*

XXI.

Souvenez-vous * de lire souvent l

instructions que je vous ai laissées, particulièrement, celles qui touchent l'humilité, & prenez garde sur-tout qu'en considérant ce que Dieu a fait par vous & par tous les ouvriers de la Compagnie, vous ne vous oubliez vous-même. Pour moi je serois bien aise que vous pensassiez tout sérieusement combien de choses Dieu ne fait point, parce que vous lui manquez, & j'aimerois mieux que cela vous occupât l'esprit que les grandes choses qu'il plait à Dieu d'opérer par votre ministère: car la première pensée vous donnera de la confusion & vous fera souvenir de votre foiblesse, au lieu que la seconde vous mettroit en danger d'avoir des sentimens de vanité. *Lib. 4. Ep. 14.*



S E N T I M E N S

DE SOUMISSION

ET

D'OBEISSANCE.

I.

Je voudrois que vous eussiez continuellement dans l'esprit, qu'une volonté prompte & soumise qui fait que

nous nous dévouons entièrement à la gloire de la Majesté divine, est un sacrifice plus agréable au Ciel que ne sont toutes les bonnes œuvres les plus éclatantes sans cette disposition intérieure. *Lib. 3. Ep. 5.*

I I.

Plaise à Dieu que nous connoissions par sa bonté, quels sont ses desseins sur nous, afin que nous nous y conformions entièrement dès que la lumière céleste nous les aura découverts, car il nous commande d'être toujours en état de lui obéir au moindre signe; & il faut que nous soyons comme des étrangers en ce monde, toujours préparés à suivre la voix du Seigneur. *Lib. 1. Ep. 11.*

I I I.

Je souhaite que Dieu nous déclare au plutôt sa très-sainte volonté touchant les ministeres & les lieux où il veut que je m'occupe davantage pour son service. Nous sommes très-prompts par sa grace à exécuter les choses qu'il nous fait entendre lui être agréables, de quelque nature qu'elles soient.

Il a au reste des voies admirables pour nous déclarer sa volonté, tels que sont les

sentimens intérieurs & les illustrations célestes , qui font qu'une ame ne peut pas douter où Dieu veut qu'elle aille , ni ce qu'elle doit entreprendre pour lui plaire. A l'exemple des voyageurs quin'ont nul attachement dans les pays où ils passent , nous devons nous tenir prêts à voler d'une contrée à une autre , & même en des régions opposées au premier mouvement de celui qui nous envoie. L'Orient, l'Occident, le Midi , le Septentrion doit être égal ; ou si l'on penche plus d'un côté que d'un autre , c'est où il y a occasion d'avancer plus la gloire de Dieu. *Lib. 3. Ep. 12. nov.*

I V.

Je fais des prieres continuelles dans l'Eglise de S. Thomas touchant le voyage de Macazar , pour sçavoir ce que le Ciel vouloit de moi ; car j'avois bien résolu de ne pas manquer d'accomplir la volonté du Seigneur dès qu'elle me seroit connue. *Lib. 1. Ep. 12.*

V.

J'invoque sur-tout les enfans que j'ai baptisé de ma main ; ces bienheureux enfans qui sont morts avec la grace de leur

baptême ; & je les prie instamment de faire en sorte auprès de Dieu que dans la suite de notre vie, ou plutôt de notre exil, il nous enseigne lui-même à exécuter ses ordres tellement que nous fassions ce qu'il desire de nous, & que nous le fassions de la maniere dont il le veut. *Lib. 1. Ep. 5.*

V I.

Mon pere * uniquement cher dans les entrailles de J. C. pere de mon ame , & pour qui j'ai un profond respect , je vous conjure à genoux , car c'est ainsi que je vous écris, comme si vous étiez présent, & que je vous visse de mes yeux : je vous conjure , dis-je , humblement de vous souvenir toujours de moi dans vos saints sacrifices , afin que tandis que je vivrai , Dieu me fasse la grace de connoître & d'accomplir parfaitement sa très-sainte volonté. *Lib. 2. Ep. 9.*

V I I.

Dieu m'est témoin , mon très-cher Pere * , combien je souhaite de vous voir en cette vie , pour communiquer avec vous de plusieurs choses à quoi on ne peut

* Saint Ignace son Supérieur.

* Le même.

remédier fans votre secours , car il n'y a point d'éloignement qui m'empêchât de vous obéir. *Lib. 2. Ep. 4.*

V I I I.

Votre sainte charité dit qu'elle desire fort de me voir encore une fois dans la vie présente. Dieu qui connoît le fond de mon cœur sçait combein cette marque d'amitié m'a touché sensiblement. En effet , toutes les fois que les paroles de votre lettre me reviennent , elles me reviennent au reste très-souvent , je pleure de tendresse , & je ne puis retenir mes larmes dans la pensée que je pourrois vous embrasser encore une fois. A la vérité cela me paroît très-dfficile , mas il n'y a rien que la sainte obéissance ne puisse faire. *Lib. 5. De. 11. nov.*

I X.

* Si je croyois que les forces du corps égalassent en vous la vigueur de l'ame , je vous inviterois de bon cœur , & vous prierois instamment de venir aux Indes , pourvu cependant que le Pere Ignace approuvât un tel voyage , & vous le conseillât lui-même , car il est notre pere ;

* A Simon Rodriguez.

il faut que nous lui obéissions, & il ne nous est pas permis de faire un pas sans son ordre. *Lib. 3. Ep. 11. nov.*

X.

Il n'y a rien de plus sûr ni de moins sujet à l'erreur que de vouloir qu'on nous commande toujours, & que d'obéir de bon cœur à ceux qui nous commandent. Au contraire, c'est une chose bien périlleuse que de vivre selon sa volonté, sans se mettre en peine de celle des Supérieurs; car quand vous feriez quelque chose de bien pour peu que vous vous écartiez de ce qu'on vous commande, soyez persuadé que votre action est plus vicieuse qu'elle n'est bonne. *Lib. 2. Ep. 1.*

XI.

Il faut soumettre votre volonté & votre jugement à vos Supérieurs, dans la créance que Dieu leur inspirera à votre égard ce qui vous fera le plus utile. Prenez garde au reste de ne leur demander jamais rien avec importunité, comme font quelques-uns qui pressent leurs Supérieurs, jusqu'à ce qu'ils leur aient arraché ce qu'ils souhaitent, quoique la chose qu'ils demandent soit pernicieuse

d'elle-même ; ou si on les refuse , qui se plaignent publiquement que la vie leur est insupportable. Ils ne s'apperçoivent pas que leur malheur vient de ce qu'ils négligent leur vœu , & tâchent de s'approprier leur volonté , toute consacrée à Dieu qu'elle est. En effet , plus ces gens-là vivent selon leur caprice , plus leur vie est pleine d'inquiétudes & de chagrins.

Lib. 3. Ep. 5.

XII.

Faites avec toute l'affection possible ce que vous avez à faire dans la maison par l'ordre de vos Supérieurs , & ne vous laissez pas surprendre à la suggestion du malin esprit qui tâche de vous persuader que vous feriez mieux dans un autre emploi : son dessein est que vous fassiez mal l'office dont vous êtes chargé , & les gens de lettres sont tentés par-là d'ordinaire.

Je vous prie donc au nom de Notre Seigneur J. C. de penser beaucoup plus à surmonter les tentations qui peuvent vous donner du dégoût de votre emploi , qu'à vous jeter dans des occupations laborieuses qui ne vous sont point commandées.

Que personne ne se flatte : on ne peut exceller dans les grandes choses qu'on n'excelle auparavant dans les petites ; & c'est une erreur de secouer, sous prétexte du salut des ames, le joug de l'obéissance qui est doux & léger, pour se charger d'une croix dure & pésante, sans considérer que celui qui n'a pas la force de porter un petit fardeau est incapable d'en porter un grand. *Lib. 3. Ep. 5.*

XIII.

* Le démon tente la plûpart de ceux qui se sont dévoués au salut des ames, en leur disant intérieurement : *Que faites-vous là ? ne voyez-vous pas que vous perdez votre peine ?* Résistez fortement à cette pensée, qui est capable non-seulement de vous retarder dans le chemin de la perfection, mais de vous en détourner tout-à-fait ; & que chacun de vous se persuade qu'il ne sçauroit mieux servir Notre Seigneur que dans le lieu où son Supérieur l'a mis. Soyez aussi assurés que quand le tems en sera venu, Dieu inspirera ceux qui gouvernent de vous envoyer en des lieux où vous ferez de grands fruits. Ce-

* Aux Peres de Goa.

pendant vous aurez l'esprit tranquille ; vous emploierez bien le tems qui est si précieux, quoique plusieurs n'en connoissent pas trop le prix, & vous avancerez beaucoup en vertu : fort différens de ces esprits inquiets qui ne profitent point dans les lieux où ils voudroient être ; parce qu'ils n'y sont pas, & qui sont inutiles à eux & aux autres dans les lieux où ils sont, parce qu'ils pensent à aller ailleurs.
Lib. 5. Ep. 5.



S E N T I M E N S

D E

MORTIFICATION

E T D'ABNEGATION

D E S O I - M E S M E .

I.

NOus devons avoir pitié de ces gens du siècle qui passent leur vie dans les délices, & envier la condition de ceux dont le monde n'étoit pas digne, selon la parole de l'Apôtre. *Lib. 2 Ep. 4.*

II.

Je compte pour une insigne faveur du Ciel, de ce que la divine Providence nous a amenés dans un pays dénué de toutes les douceurs de la vie, & où, quand nous le voudrions, nous ne pouvons nourrir notre corps délicatement, ni donner à nos sens ce qui pourroit les flatter. *Lib. 3. Ep. 5.*

III.

Quelque chose que vous fassiez, & en quelqu'état que vous soyez, travaillez de toutes vos forces à vous vaincre toujours vous-même. Domptez vos passions; embrassez ce que vos sens abhorrent le plus; réprimez sur-tout le desir naturel de la gloire, & ne vous pardonnez rien là-dessus, jusqu'à ce qu'ayant arraché de votre cœur les racines mêmes de l'orgueil, nonseulement vous souffriez volontiers qu'on vous rabaisse au-dessous de tout le monde, mais encore que vous ayez de la joie qu'on vous méprise. Car tenez pour assuré que sans cette mortification vous ne pouvez ni plaire à Dieu, ni croître en vertu, ni servir utilement le prochain, ni persévérer dans la Compagnie de Jesus. *Lib. 5. Ep. 5. nov.*

inquiette ;
qui est si
connois-
vancerez
ns de ces
nt point
tre ; par-
t inutiles
ux où ils
ailleurs.



N S

N

O N

ces gens
vie dans
n de ceux
, selon la
4.

Si vous cherchez Dieu en vérité, & que vous marchiez généreusement dans les voies qui nous conduisent à lui, la joie spirituelle que vous goûterez en son service vous adoucira tout ce que l'abnégation de soi-même peut avoir de difficile & de fâcheux. Mon Dieu que les hommes sont grossiers de ne pas comprendre, qu'en résistant foiblement aux attaques du démon, ils se privent des plus purs plaisirs de la vie! *Lib. 5. Ep. 5.*



S E N T I M E N S
DE FERVEUR
DANS LE CHEMIN
DE LA PERFECTION.

I.

Que ce qui semble petit dans le service de Dieu est grand en effet! & que ceux qui méprisent les petites choses sans y faire nulle réflexion, sont petites eux-mêmes & méprisables! *Lib. 3. Ep. 5.*

II.

II.

A qui sera bon ; celui qui est méchant à soi-même ? Comment aura soin des autres, celui qui se néglige ? Quelle attention & quelle exactitude aura dans les affaires d'autrui ; celui qui n'en a point dans les siennes ? *Lib. 3. Ep. 6.*

III.

N'oubliez pas, je vous prie, votre avancement spirituel ; car vous sçavez bien qu'on recule dans le chemin de la vertu, quand on n'y avance pas. *Lib. 4. Ep. 5.*

IV.

Sur toutes choses ayez en vue votre propre perfection, & acquittez-vous fidèlement de ce que vous devez à Dieu & à votre conscience ; car vous deviendrez par-là capable de rendre service au prochain, & de faire beaucoup de fruit dans les ames. *Lib. 4. Ep. 4. nov.*

V.

Ceux qui connoissent leurs infirmités spirituelles, & qui ont soin d'y remédier, sont tous propres à guérir celles des autres. *Lib. 3. Ep. 5.*

V I.

Le manquement de ferveur est cause que Dieu nous communique moins de ses graces & qu'il découvre moins de sa lumière éternelle aux autres par nous ; cela n'arriveroit pas si nous étions tels que nous devrions être selon l'esprit de notre vocation. *Lib. 4. Ep. 3.*

V I I.

Comme une longue habitude dans le vice corrompt & pervertit la nature , le relâchement & la tiédeur dans les exercices de piété, étouffent & détruisent peu à peu en nous la vie intérieure. *Lib. 3.*

Ep. 5.

V I I I.

En vous exhortant à faire un fond de vertu avant que de travailler au salut des ames , je ne prétens pas éteindre l'ardeur que vous avez pour les grandes choses , ni vous empêcher d'étendre par-tout avec éclat la Religion Chrétienne , & de laisser à la postérité d'illustres monumens de votre zèle : mon dessein est seulement que vous tâchiez d'être grands jusques dans les petites choses , & qu'en combattant le démon, vous connoissiez quelles sont vos forces. *Lib. 3. Ep. 5.*

IX.

Souvenez-vous à toute heure de ce que dit notre divin Maître : * *Que sert à un homme de gagner tout l'Univers s'il souffre quelque préjudice en son ame ?* Et prenez bien garde de vous préférer à ceux qui commencent, parce que vous êtes anciens dans la Religion. Que j'aurois de joie, si les plus anciens de la Compagnie rentroient souvent en eux-mêmes, & considéroient devant Dieu le peu de progrès qu'ils ont fait depuis tant d'années, ou plutôt tout le tems qu'ils ont perdu, non-seulement en s'arrêtant, mais en reculant dans le chemin de la vertu ! car en matière de perfection, c'est reculer que de ne pas avancer. Ceux qui prennent ces pensées, ont honte de leur lâcheté, & se sentent animés intérieurement à réparer toutes leurs négligences par une nouvelle ferveur qui édifie tout le monde. *Lib. 3.*

Ep. 5.

* Animæ verò suæ detrimentum patiatur.
Math. 16. v. 26.

F I N.

